partition 61

blaise et babet

Lluzeth

BLAISE ET BABET

ou la Suitte des trois Fermiers

COMÉDIE EN DEUX ACTES

PAR M. MONVEL

Representée pour la premiere fois à Versailles devant leurs Majestés, par les Comédiens Italiens ordinaires du Roy, le 4 Avril 1783. et à Paris le 30. Juin de la même Anné.

Mise en Musique

PAR M. D. Z.

Dezède

Prix 24.th

Les parties Séparées se vendent 12.tt.

A PARIS

Chez M. verdun au coin des ruës de Tournon et du petit Bourbon N.o 17.

M. Gaspard, Marchand et Copiste de Musique Boulevards de la Comedie-Italienne vis à vis la rue de Marivaux

M. Desroullede rue S.t Honoré près celle des Poulies.

Imprimé par Basset.

OUVERTURE

Corni

Oboi

Violini

Viola

Fagotti

Basso et Contra B.

p

pocof

pocof

p

p

p

p

solo

poco f

poco f

poco f

Petitte Flutte

poco f

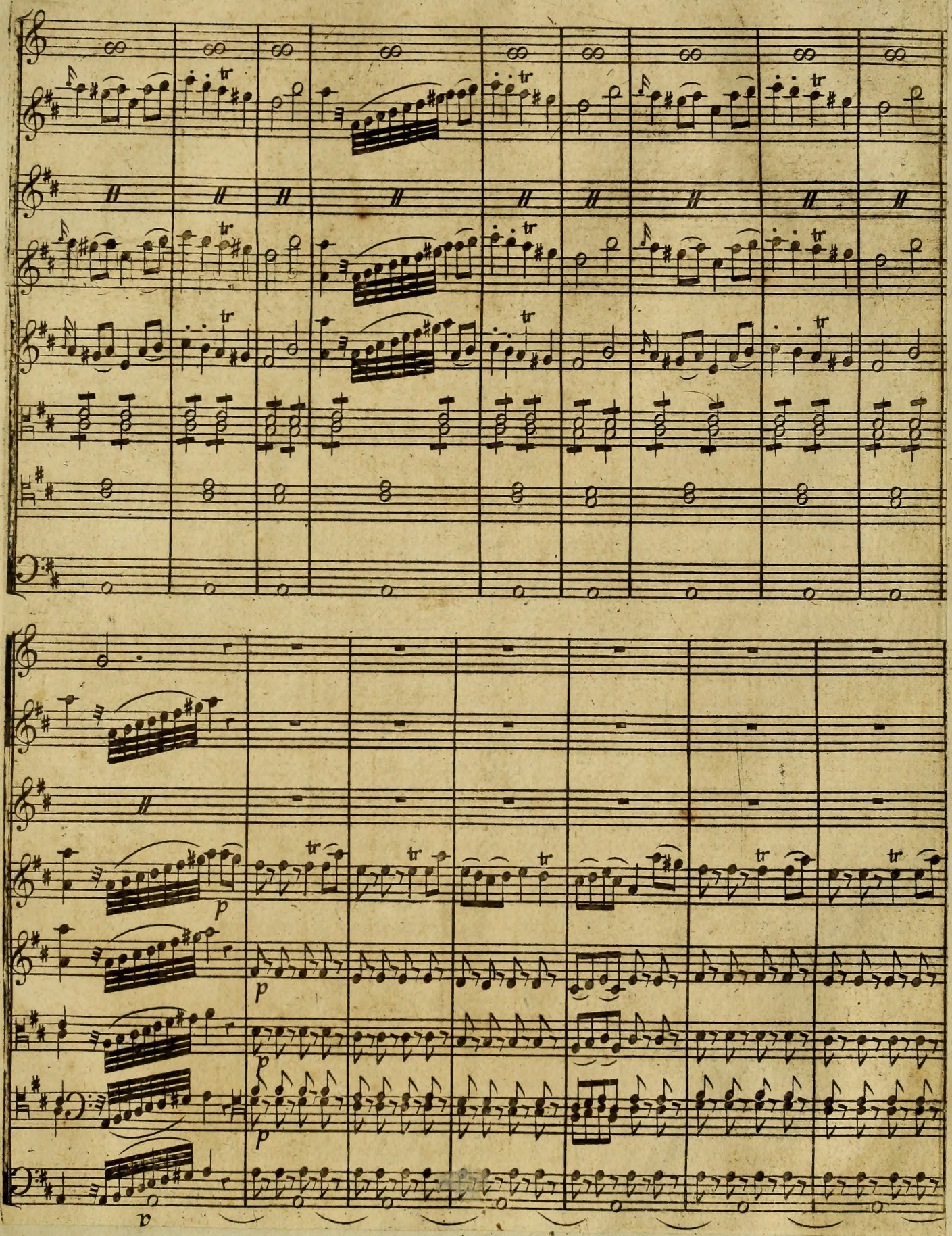
p piz.

p piz.

p piz

p piz

m f
m f
f
ff
tr
unis
II
arco
Petitte Fl.


tr
p

Petitte Fl.

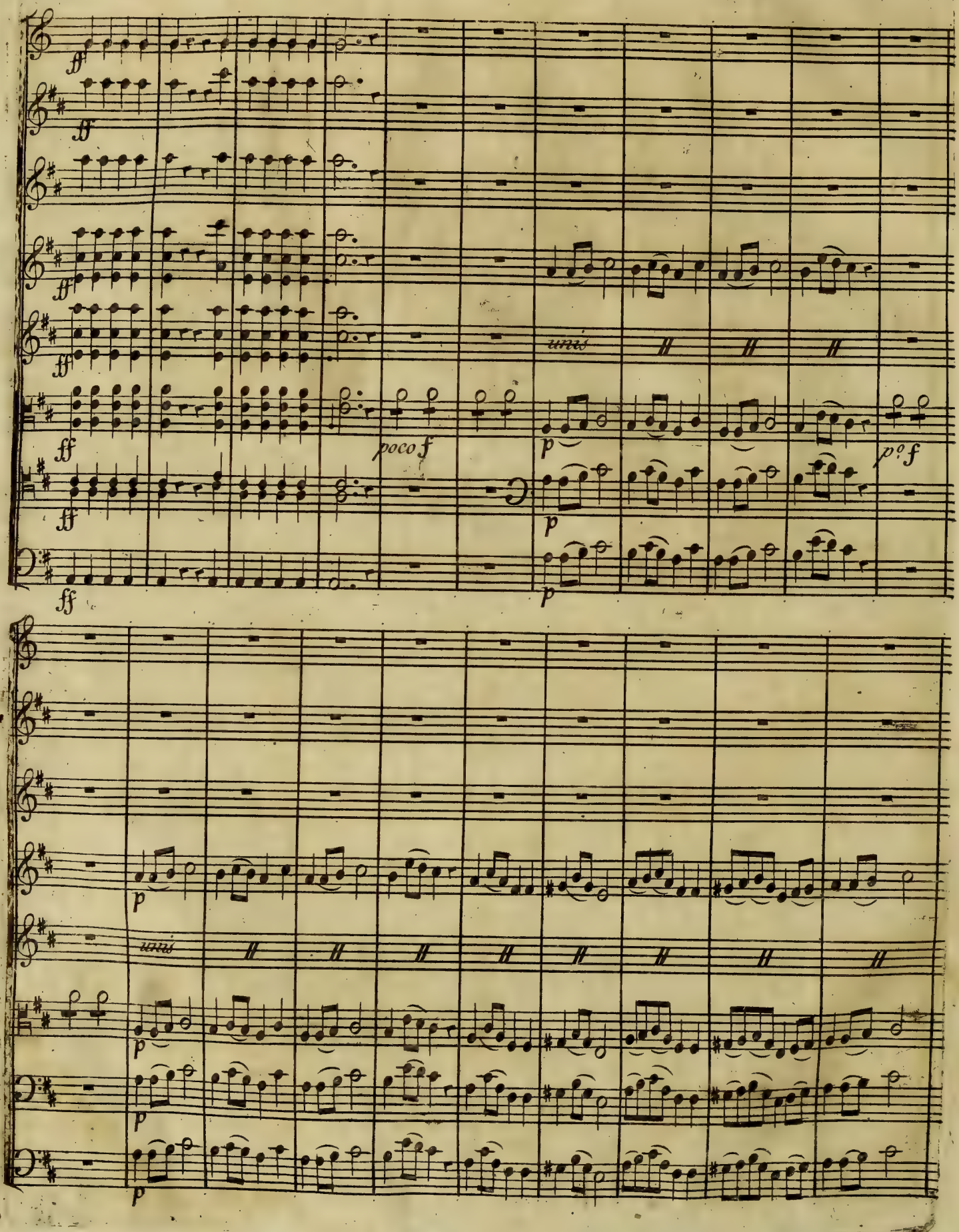
ff

unis

tr

p

poco f


ff
ff
ff
ff
ff
ff
poco f
p
p
p
p.o f
uniti
p
p
p
p
uniti

Oboe

poco f

poco f

p

p

poco f

mf

f

poco f

mf

f

poco f

mf

f

poco f

mf

f

poco f

mf

f

poco f

mf

f

ff tr

ff

tr tr

ff tr

ff

p

tr

ff

p

p

ff

p

ff

ff

p

oboe

poco f

ff

Petite Fl.

ff

ff

ff

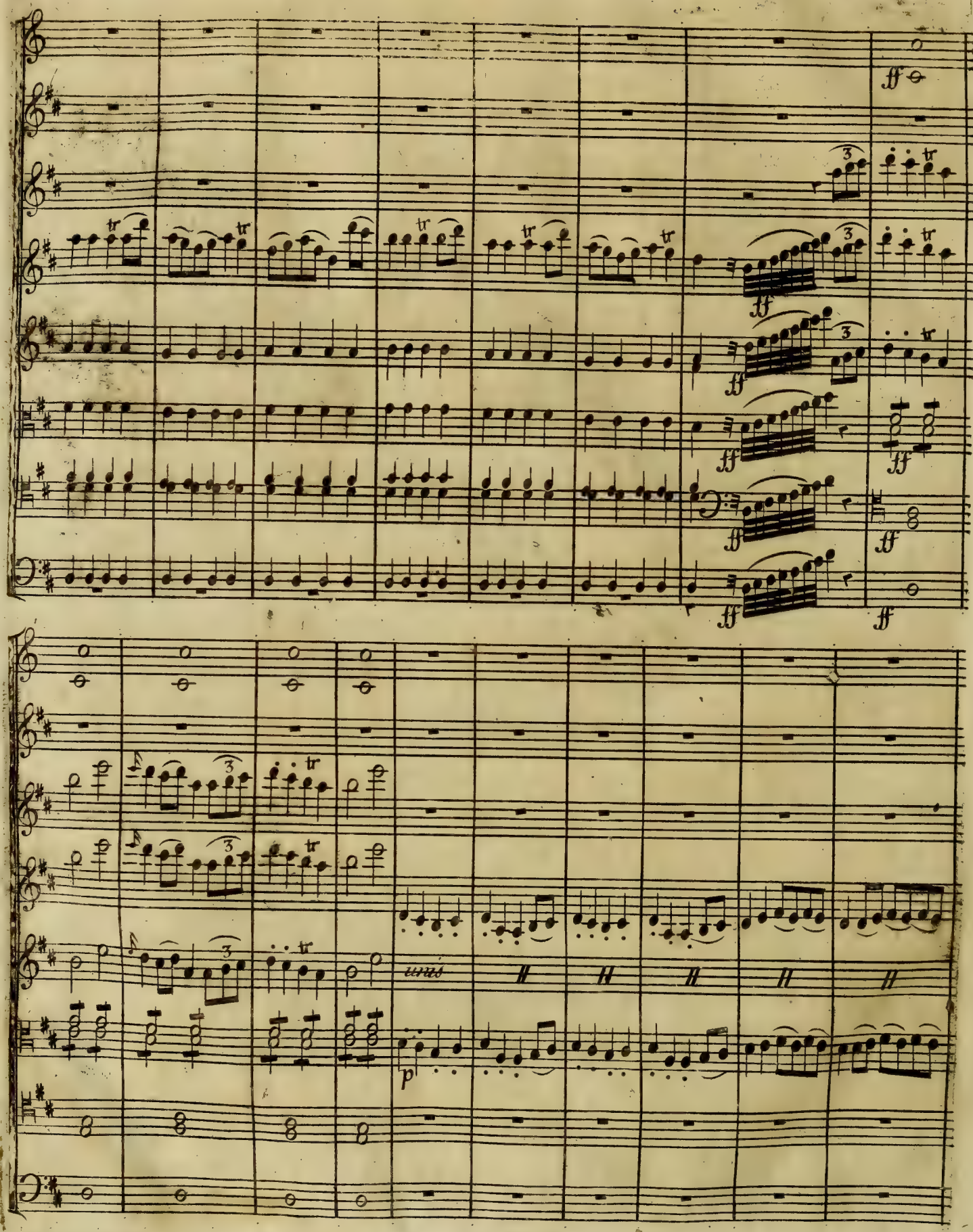
ff

ff

p

p

p


ff
tr
3
unis
p

poco f

poco f

BLAISE ET BABET
ou la Suite
DES TROIS FERMIERS

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente un Paysage, à droite est la Maison de Jacques, à gauche, vis-à-vis de la porte est un petit Bosquet, ou se trouve une table et quelques chaises; Babet y est assise et fait des bouquets, qu'elle met dans une corbeille. L'Aurore commence à paroître. A côté de la porte de Jacques est un petit banc de Pierre.

SCENE PREMIERE

Babet, seule.

on a ben raison d'dire que l'amour est un bon reveil matin..... Et c'est ben pis, quand a s't'amour-là, i's'e mêle un p'tit brin d'jalousie. On n'dort pu..... on s'agite..... on est toujours..... Ah mon Dieu! mon Dieu! i'n faut pas encore pour..... et j'ai eu le tems d'dégarnir not jardin mais de l'dégarnir..... qu'on n'y trouveroit pas tant seulement une tulipe..... Et tout ce tintouin là, qu'est-ce qui me le baille? c'est Blaise..... ah! j'ai ben du chagrin!..... stapendant j'crois sans vanité, que j'sis pu jolie qu'sa Lisette..... Mais j'n'y veux pu songer, ça m'fâcheroit trop..... Achevons nos bouquets..... C'est demain la Fête à mon Grand Papa..... j'la lui souhaiterons tretous aujourd'hui..... Personne que moi de la maison n'y a pensé..... V'là des bouquets pour tout l'monde..... En f'rai jeun pour Blaise?..... Pauvre Babet!..... tu te consultes..... et tu en meurs d'envie..... allons..... fais, fais..... c'est un p'tit moment de plaisir, il faut en profiter.

Romance

Amoroso

Corno solo in e b.

Oboi

Violini

Viola

Fagotti

Babet

Basso et Contra B.

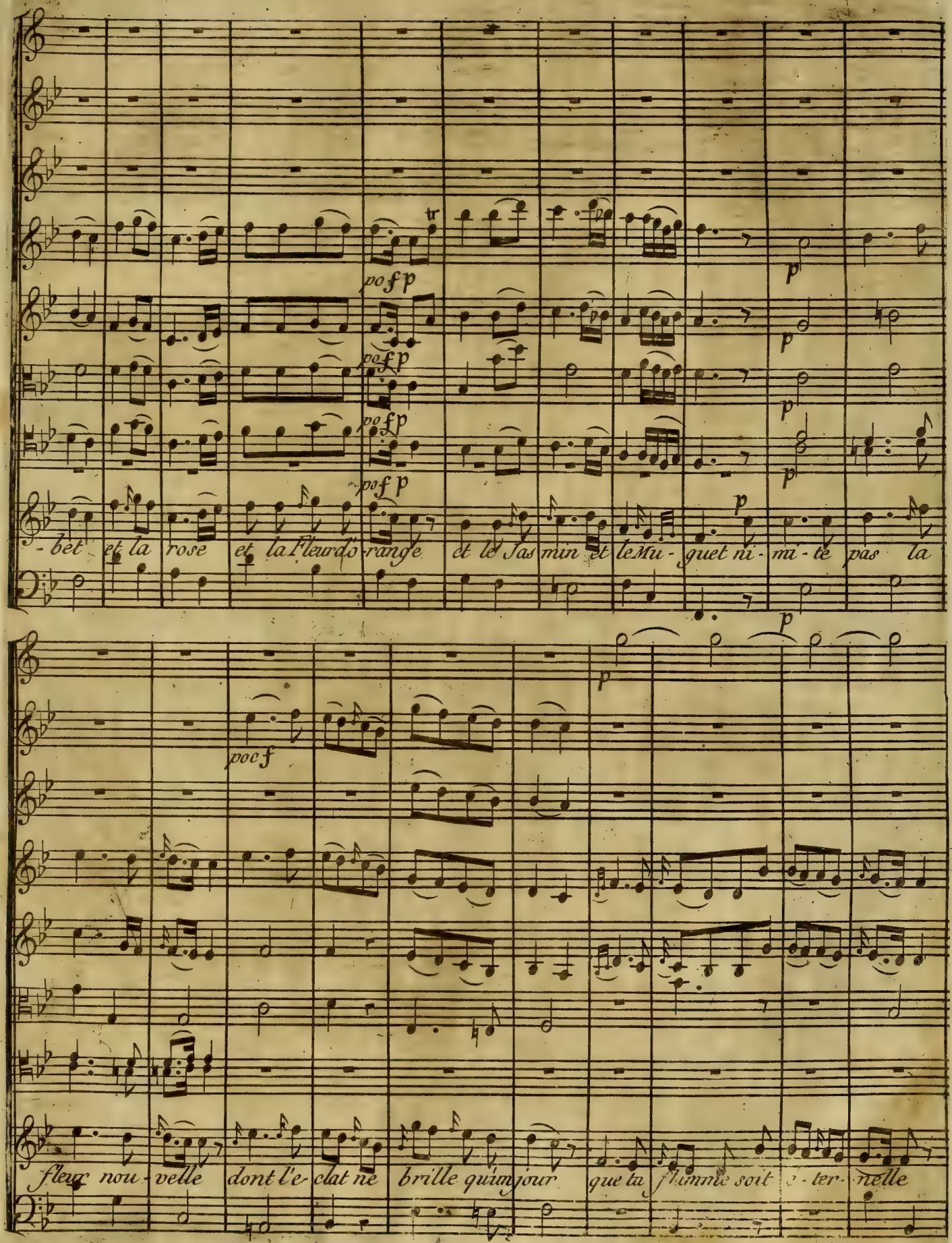
poco f

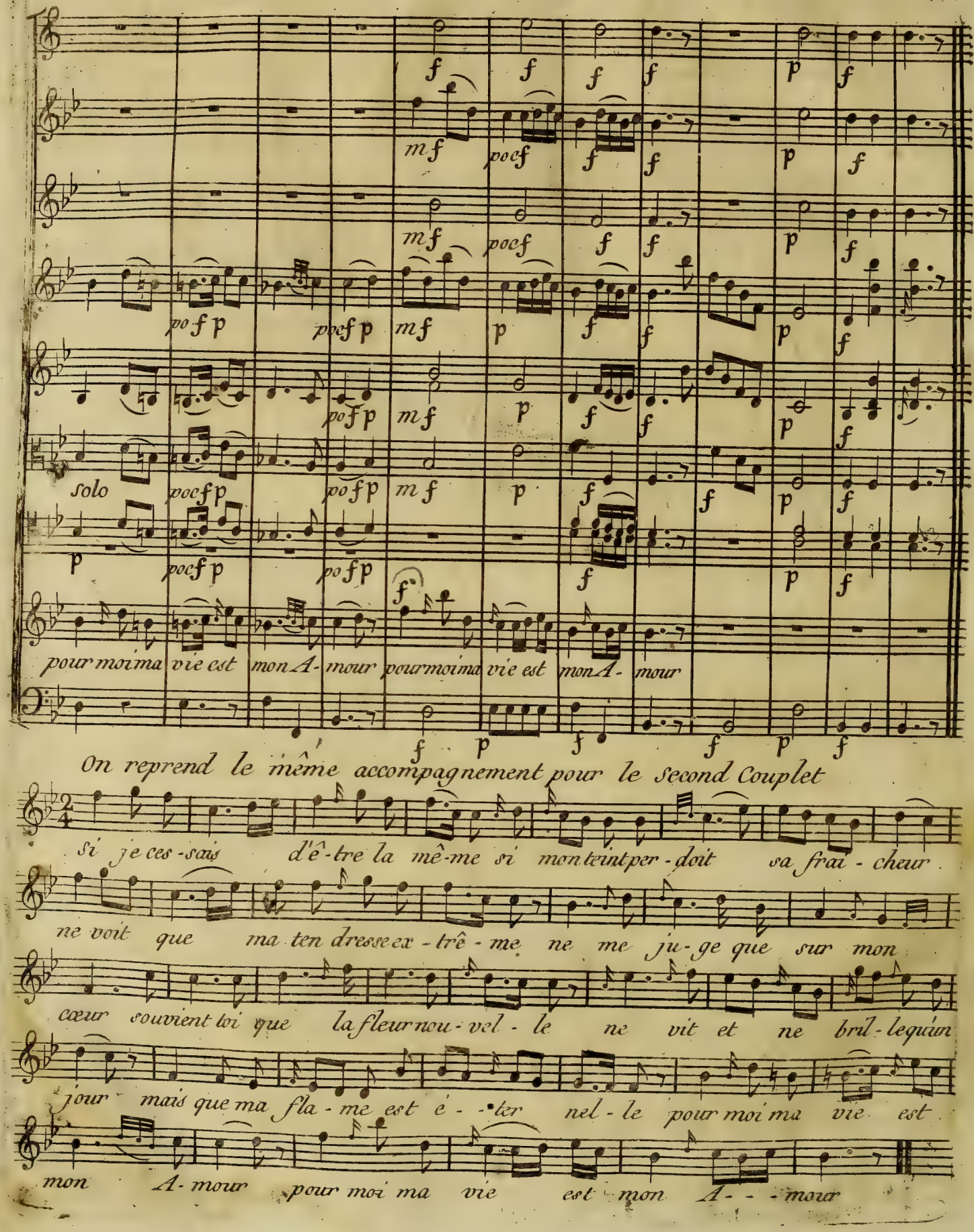
p

tasto

poc f p

C'est pour toi que je les ar-ran-ge'cher Blai se re-vois de Ba--


tr
po f p
po f p
po f p
po f p
-bet et la rose et la Fleur d'o-range et le Jas min et le Mu-guet ni-mi-te pas la
p
p
p
p
p
p
poc f
fleur nou-velle dont l'e-clat ne brille qu'un jour que ta flamme soit e-ter-nelle



On reprend le même accompagnement pour le Second Couplet

Si je ces-sais d'ê-tre la mê-me si mon teint per-doit sa frai-cheur
ne voit que ma ten dresse ex-trê-me ne me ju-ge que sur mon
cœur souvient toi que la fleur nou-vel-le ne vit et ne bril-le qu'un
jour mais que ma fla-me est é--ter nel-le pour moi ma vie est
mon A- mour pour moi ma vie est mon A- - -mour

Le méchant! hier au soir il m'avoit tant promis qu'au point du jour, il s'roit sous mes f'nêtres? Voyez comm'il arrive!.... J'entends du bruit... je crois q'c'est lui.... eh ben j'aurai ma revanche. ... Tu m'as fait attendre.... attends à ton tour... Tu me fais endêver..... endêve, endêve.

(Elle ramasse les Bouquets et le reste des Fleurs, remet le tout précipitamment dans la corbeille, rentre chez elle et ferme brusquement la porte.)

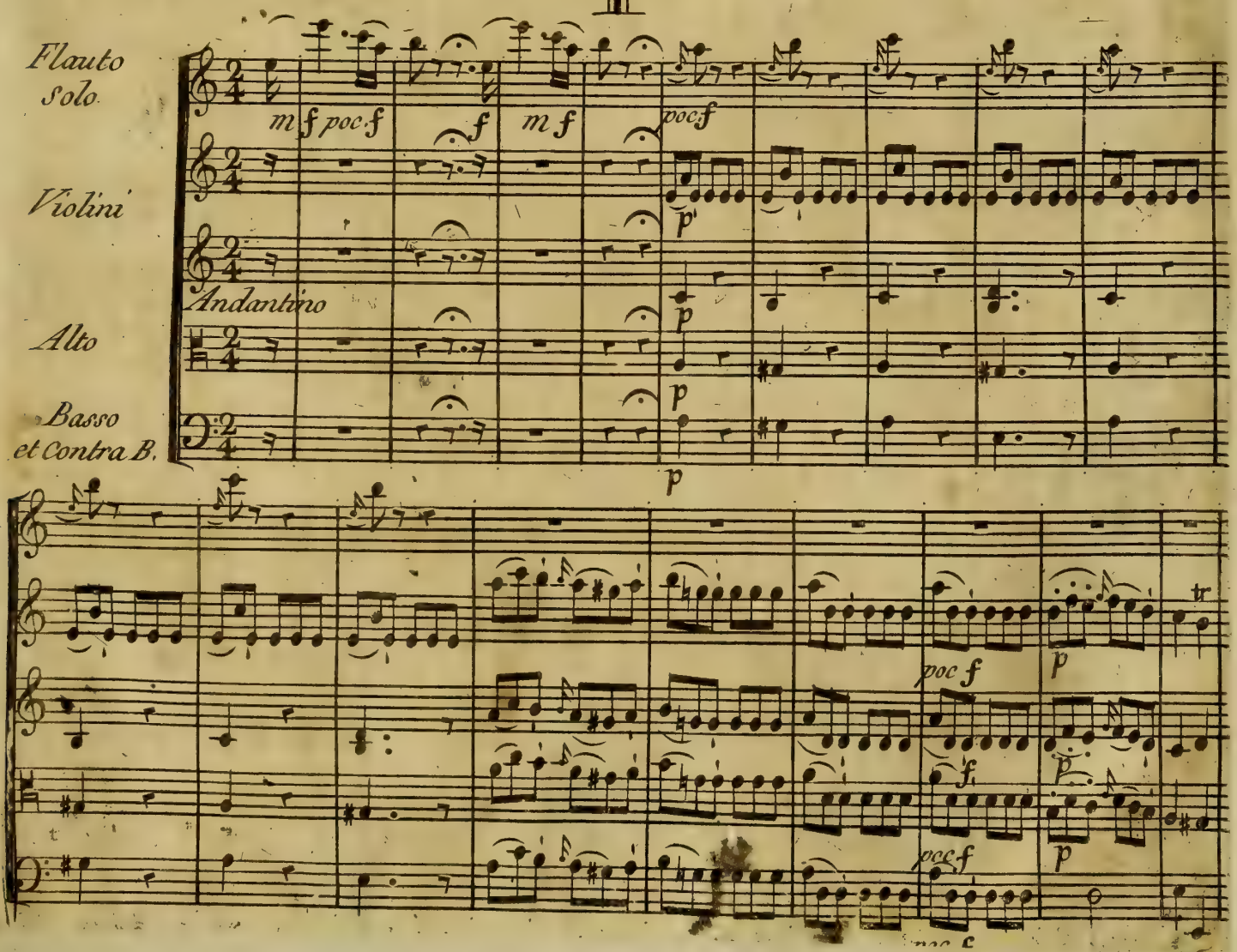
SCENE II.

Blaise, seul, arrivant tout essoufflé et s'essuyant le front

Babet?... Babet?... Ba! c'étoit ben la peine de courir si fort.... de se mettre hors d'haleine... Moi qui avois si peur d'la faire attendre!... elle dort encore... I n'est pas étonnant qu'al n'soit pas éveillée... Stapendant je n'dors pas moi... Et m'est avis qu'i n'fait pas pu jour pour moi, q'pour elle Et m'vla... ste p'tite ingrate!... p't'être qu'à présent al pense à Nicolas... Hier pendant pu d'une demi-heure elle a jasé avec lui. J'faisions semblant d'causer avec Lisette, et j'pretions l'oreille d'leur côté. tant que j'pouvions... I n'm'a pas été possible de rien entendre... Ah! j'ai ben du souci.

(Il fait quelques pas du côté de la porte.)

Ecoutons.... J'n'entends rien.... Faut l'appeller.



f

p

p

il apelle

st *st*

Ba - bet c'est moi *re - veille toi*

Ba - bet *Ba - bet c'est ton A - mant fi -*

il apelle

st *st*

de - - le *re ponds moi donc*

ré - ponds moi donc viens vien

viens c'est moi qui t'a pel - - - le

dès l'point du jour j'viens

tout cou- rent pour te por- ter ce biau ru - ban il est d'la cou- leur qui t'plait

tant qui t'plait tant si t'fait plai- sir j'en srai . bien

ai-se viens le re-ce- voir de ton p'tit Blaise tu ne viens pas tu ne

viens pas et v'la le jour et v'la le jour tu ne viens pas et v'la le jour Ba-

Andante

poco f

il crie fort

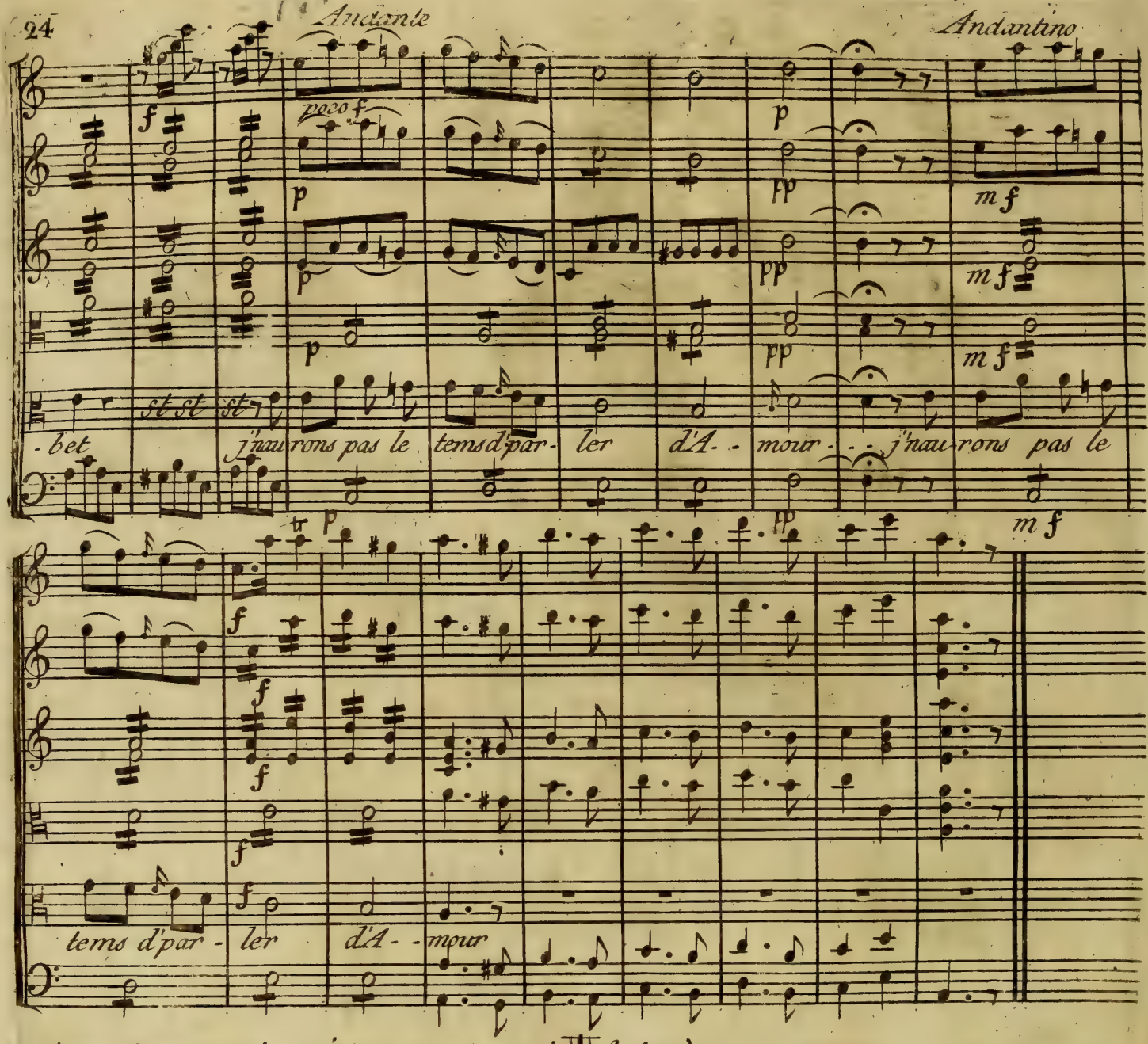
- bet Ba- bet Ba- bet Ba- bet Ba- bet

J'nau-rons pas le tems d'par - ler d'A-

Allegretto

- mour - j'nau-rons pas le tems d'par - ler d'A - mour mais v'la le jour et tu n'viens

pas mais v'la le jour et tu n'viens pas Ba- bet Ba- bet Ba- bet



al n'paroît pas... ah! que j's'rois en colere si je n'laimais pas tant!..... Mlle. Babet..... Mlle Babet..... vous êtes ben jolie.... Mais si vous n'venez pas ben-tôt.... Blaise s'en ira..... Oui j'vas m'en aller;.... C'est dit..... j'vas m'en aller.

(Il va s'asseoir sur un banc de pierre qui est à côté de la porte, et dessous la fenêtre).

Quand al s'éveillera, al ouvrira sa fnêtre..... ouvre, ouvre.... Il n'est pu tems, Blaise est en allé.

(Babet ouvre tout doucement le volet de sa - fenêtre.)

Al s'ra ben atrapé.... Mais je l'srai aussi, moi; c'est ce qui me fâche.

(Babet lui jette une fleur; il ne fait pas semblant de s'en appercevoir).

Ah! la v'là à la parfin.

SCENE III.

Babet, Blaise.

Babet.

Blaise?

Blaise.

oh! qu'y a pu d'Blaise pour vous, Ma'm'selle.

Babet.

Est-ce qu'il n'm'entend pas? M'est avis pourtant que j'crie assez haut... Blaise?

Blaise.

Non mer'gueme, je n'lev'rai pas la tête, ... quoiqu'-jen aye ben envie.

(Babet se retire; Blaise, après un instant de contrainte, leve doucement la tête).

Al a fermé la f'nêtre?... C'est perdre bian tôt patience... et après ça, al dira qu'al m'aime

(Il se retourne; appercoit Babet à côté de lui; il a un mouvement de joie; mais tout de suite il reprend l'air piqué).

Par dienne, Ma'm'selle, c'est ben joli... vous m'donnois rendez-vous hier au s'oir... Il y a une heure que j'sis ici..... Une bonne heure que j'crie, Babet, Babet.... Enfin une heure que j'm'égosille... sans q'ça me profite de la moindre chose.

Babet, d'un air assez indifferent.

Faut croire, Monsieu, que je n'vous ons pas entendu.

Blaise.

J'ons tapendant crié assez fort; et si j'navions pas eu peur de réveiller ton Pere et ta Mere j'aurions encore crié ben autrement.

Babet.

Dam!... faut ben q'chacun ait son tour..... quand on m'fait attendre, j'prends ma revanche.... Oh! je n'sis pas ingrate, moi.

Blaise.

Et moi aussi, Ma'm'selle, j'prends ma revanche. Dabord.... soyez s'ur que j'sis ben faché ben encolere contre vous, et tenez.... Je n'sais pas comment vous m'avez trouvé encore ici car j'crois que j'm'étois en allé.

Babet.

Vous auriez tout aussi ben fait, Monsieu; car je n'm'appercois tant-seulement pas q'vous y êtes.

Blaise, voyant le bouquet que Babet tient caché sous son tablier.

Qu'est-ce que c'bouquet là, Ma'm'selle?

Babet, retirant le bouquet de dessous son Tablier.

C'est un bouquet, Monsieu.

Blaise

Il est d'bon matin pour en recevoir ou pour en donner.

Babet

Qu'y a bon matin qui tient, quand les choses font plaisir.

(Elle voit le ruban qui sort de la poche de Blaise).

Pourriais-vous m'dire quoi q'c'est q'c'ruban là, Monsieu?

Blaise.

C'est un ruban, Ma'm'selle.

Babet.

I m'paroît q'pour en donner ou pour en recevoir, l'bon matin n'vous fait rien.

Blaise.

Mais comme vous dites, quand les choses font plaisir, l'heure n'y fait rien

Babet.

Il est d'une jolie couleur... Le mettrez-vous à vot chapiau...., ou ben si j'aurons l'plaisir de l'voir sur la tête de Lisette?

Blaise.

Il est d'taille l'bouquet.... Nicolas l'portera à sa boutonniere.... ou j'aurons la satisfaction de l'voir à vot côté.

Babet.

Mais v'là l'jour v'nu tout-a-fait. V'là l'heure où les filles du village menent leurs troupeaux dans la prairie. Lisette y s'ra, m'est avis q'vous n'êtes pas ben ici, Monsieu.

Blaise.

J'pense comme vous, Ma'm'selle.

(Ils marchent comme pour s'en aller, et se trouvent l'un à côté de l'autre au milieu du théâtre).

Duetto

Andante

Corni in c. b.

Oboe

Violini

Alto

Fagotto

Babet

Blaise

Basso et Contra B.

poco f

p

il soupir

ah

solo

elle soupire

ah

il parle

ah Mamsel

Babet

elle parle

ah Monsieu

Blaise

Vous qui m'aviez

f

p

p

fait ser-ment- - - de m'ai-mer tendre-ment- - - vous deve-nez in fi- -

pocof

p

p

p

pocof

vous qui me ju- riez si sou- vent- - - de m'ai- mer consta-

-de-le

p

f

p

poc f p

poco f p

-ment- a vos yeux Ba- bet n'est plus belle

p

non Ba- bet tu n'es plus belle

poco f

poco f p

m f

f

poc f

poco f p

p

je n'ai plus belle al- lez per- fide A- mant-

pp

Plaise un per-

Allegretto

poc f

p

Allegretto

portez donc le ru- ban bien vi- te

-fide A- mant

Nicolas at- tend

p

solo

mais allez donc allez donc bien vite

le Bou- quet

oh je vous en tends Mam -

-sel Ba-bet il vous tarde que je vous quitte il vous tar-de que je vous

a dieu Mon-sieur

quitte

a dieu Mam-sel a-dieu

poc. *f*

p

elle le sait des yeux et ne chante qu'après une petitte pause

il s'éloigne et s'arrette au fond du Théatre

vous res- tez que di- ra Li- set- te

a- dieu Mam- sel' Ba- bet

il revient

ah s'il ve- nait que je serais satisfaitte

verriez vous ve- nir Ni- co- las

ah

ben Mam - sel moi je m'en vas a - dieu

a dieu Mon sieur a

a dieu Mon - sieur cœur infi - dele cœur vo - - lage ne vous gênez pas

dieu

d'avan- ta-ge cœur Vo lage cœur vo- lage ne vous genez pas- - -

cœur infi- dele

ne vous ge - nez pas d'avan- ta- - - ge

poc f

poc f

p

p

p

p

c'est que j'ni pen - - se

Ba - bet vous pleurez

p

piz.

pas mais vous pleu - rez aus - si

c'est que c'est que j'mén vas

p

p

p

p

L i - sette a donc pour vous bien des ap - pas

et vous n'ai -

col B.

p poc f p poc f p

p poc f p poc f p

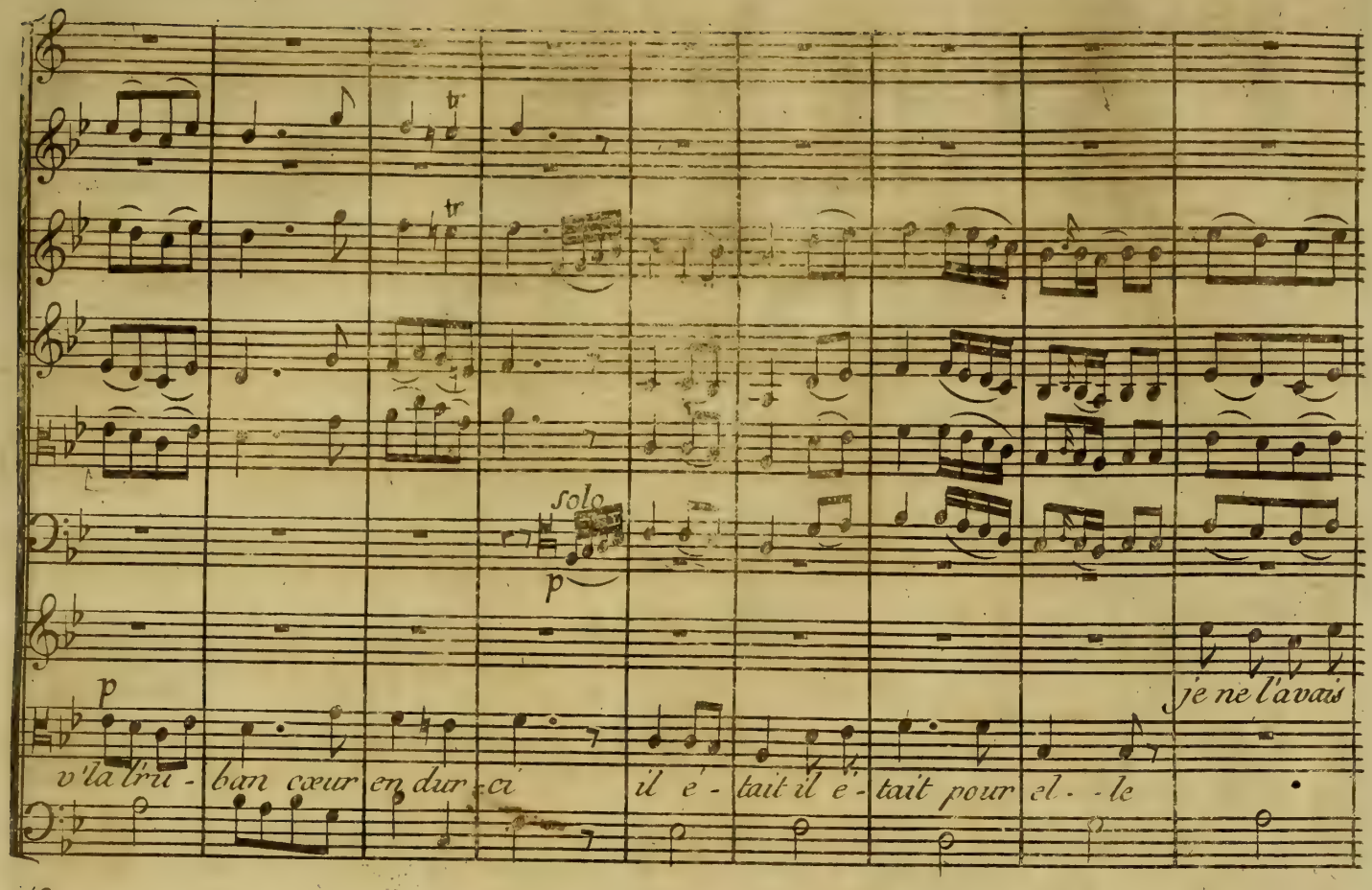
p poc f p

je l'ai- mais d'et bon cou- rage

- mez vous pas Mon - - sieur Nico - las adieu

p poc f poc f p

poco f p
poco f
poco f p
poco f
poco f
p
poco f
f
f
f
f
f
cœur infi - dele
cœur vo - lage
ne v.s genez pas
davan -
donc mon mari - a ge
poco f
p
f
ff
ff
ff
ff
- tage
cœur vo - lage
cœur vo - lage
v'la l'bouquet cœur
in - fi - de - le
infi - dele
poco f
p
p
p
p


solo
p
p
v'la l'in - grat cœur en dur - ci il é - tait il é - tait pour el - le
je ne l'avais
tr
tr
tr
tr
3
3
3
3
p
p
p
poc f
poc f
poc f
poc f
fait que pour lui cœur infi - de - le cœur vo - la - ge non ! ! ! ! ne vi - ge -

Prenez le mouvement

-nezpasdavan ta - ge cœur infi- -de- le cœur vo - la - ge non ! ! ! ne vous ge-

-nezpas dav n- ta - ge cœur vo- la- ge cœur vo - la ge . ne vous genez pas

ne vous ge - nez pas da van ta - - - - - ge - - - - ne vous

ge - nez pas davan - ta - - - - - ge

SCENE IV.

Babet, seul.

Va, méchant, va, je n'taime plus..... j'sens ça, car, j'sis d'une colere.... si j'les rencontre jamais, lui et ste p'tite Lisette.... je n'sais pas c'que j'leu frais.

(Elle ouvre la porte de la ferme, et reprend la corbeille).

J'mén vas serrer tout ça.

(Elle regarde de tout côté, comme si elle cherchoit une place pour déposer la corbeille.

Qui est-ce qui auroit dit ça de lui?.... Eh ben! autant c'en s'roit, si j'étois sa femme.... Ous que j'vais donc avec ste corbeille?.... Il m'a si fort partroublé, que je n'sais pu c'que j'fais.

(Elle pose la corbeille à terre, et regarde le bouquet, objet de la dispute, qu'elle a toujours tenu à la main).

Le voilà c'maudit bouquet.

(Elle s'attendrit).

Je l'avois fait pour toi.

(Elle le jette dans la corbeille avec dépit.)

Tu n'l'auras pas.

(Elle regarde le bouquet, le reprend; sa voix est étouffée par des sanglots, et à la fin du couplet elle rejette le bouquet dans la corbeille.)

Il n'y a pas une fleur là dedans qui n'm'ait fait penser à toi.... V'a donner ton ruban, tu n'auras pas mon bouquet.... j'n'en f'rai pu pour toi.... j'n'en f'rai pu de ma vie.... j'l'aimois.... eh ben, je n't'aime plus.... j'te hais; j'te déteste; j'en s'rai pas ta femme.... tu n's'ras pas mon mari.... peut être que j'en mourrai d'chagrin.... tant mieux.... j'varrons comm'tu prendras ça.

SCENE V.

Alix, Babet.

Alix.

Eh ben, p'tite fille, quoique vous faites donc là? Qué q'c'est donc q'tout c'tapage de fleurs? ah, mon dieu! que d'bouquets!.... Eh mais!.... quand ce s'roit pour une nôce.... Quel étalage, queu confusion! ah! j'm'apperçois ben q'ma p... Louise n'es pu ici.... c'est st'elle-là qui me ressemble, qui a d'l'ordre.... Eh ben, Ma'm'selle, parl'ra vous?... me direz-vous c'que tout ça s'signifie? à cinq heures du matin, avant qu'i' gn'y ait personne de levé!.... al n'parl'ra pas au moins, al n'para pas

Babet.

Mais, ma Mere, comment voulois vous que j'parl'a vous parlois toujours.

Alix.

Ste ptite impertinente! j'parle toujours! j'parle toujours!.... Est-ce que tu voudrois faire com'ton Pere? m'empêcher de parler? heim? j'voudrois voir ça... Paix, M'am'selle, paix; veux-tu ben te taire?

Babet.

Eh mais, je n'dis rien.

Alix.

Ça ne fait rien, tais-toi toujours.... Eh ben! pourrons-je t'savoir à quoi qu'tout ça doit s'arrir?

Babet.

Mais, ma Mere, vous avez donc oublié....

Alix.

Oublié! oublié! moi? est-ce que j'oublie quelque chose qu'est-ce que j'ai oublié, ptite raisonneuse?

Babet.

Et la fête à mon grand Papa.

Alix.

Heim?

Babet.

De qui est-ce la fête demain?

Alix.

Ah mon Dieu! j'crois q'tas raison.... eh oui, tas raison mon enfant; viens que j'tembrasse.... le 15. de Juillet.... c'est demain la fête de c'bon Papa.. eh ben, j'n'y avois pas pensé.... c'est q'j'ai tant d'affaires.... car, Dieu merci, ton Pere, toi, toute ste maison, vous me baillez un tintouin, une peine... faut avoir une tête comme la mienne pour y tenir.... ce pauv'cher homme! quel plaisir il aura de

r'cevoir nos bouquets lundi ? j'ai oublié un de leur bonheur.

Babet.

Mon Pere l'a oubliée aussi.

Alix.

Ton Pere ? ah ! pardine, je l'crois ben.... si ie n'pas soi pas à tout, moi.... ton pere, ton pere !... Eh mais Babet, qu'as tu donc ? t'as l'air triste, t'as les yeux rouges.... t'as pleuré mon enfant.

Babet.

Oui, ma mere, j'ai pleuré.

Alix.

Et pourquoi ?

Babet.

C'est Blaise qui en est cause.

Alix.

Comment donc ? conte-moi ça ma ptite Babet conte moi ça.

Babet.

Vous saurez donc, ma Mere, qu'hier au soir....

Alix.

Eh mon Dieu ! c'est tout simple.... j'devine, j'devine.... gnya toujours du grabuge entre les amoureux.... mais on s'raccmode.

Babet.

Non, ma Mere, j'sis fachée pour toute ma vie.

Alix.

C'est donc bien sérieux ?

Babet.

Oh oui, et je n'veux plu m'marier.

Alix.

Prends garde à c'que tu dis là, au moins.

Babet.

J'veux rester fille.

Alix.

Ça n'est pas possible.

Babet.

J'en fais serment.

Alix.

Ma'm'selle, i'n'faut jamais promettre ç'qui n'dépend pas d'soi de tenir.

Babet.

Blaise est un perfide.... Il en conte à Lisette.

Alix.

Et d'où sais tu ça ?

Babet.

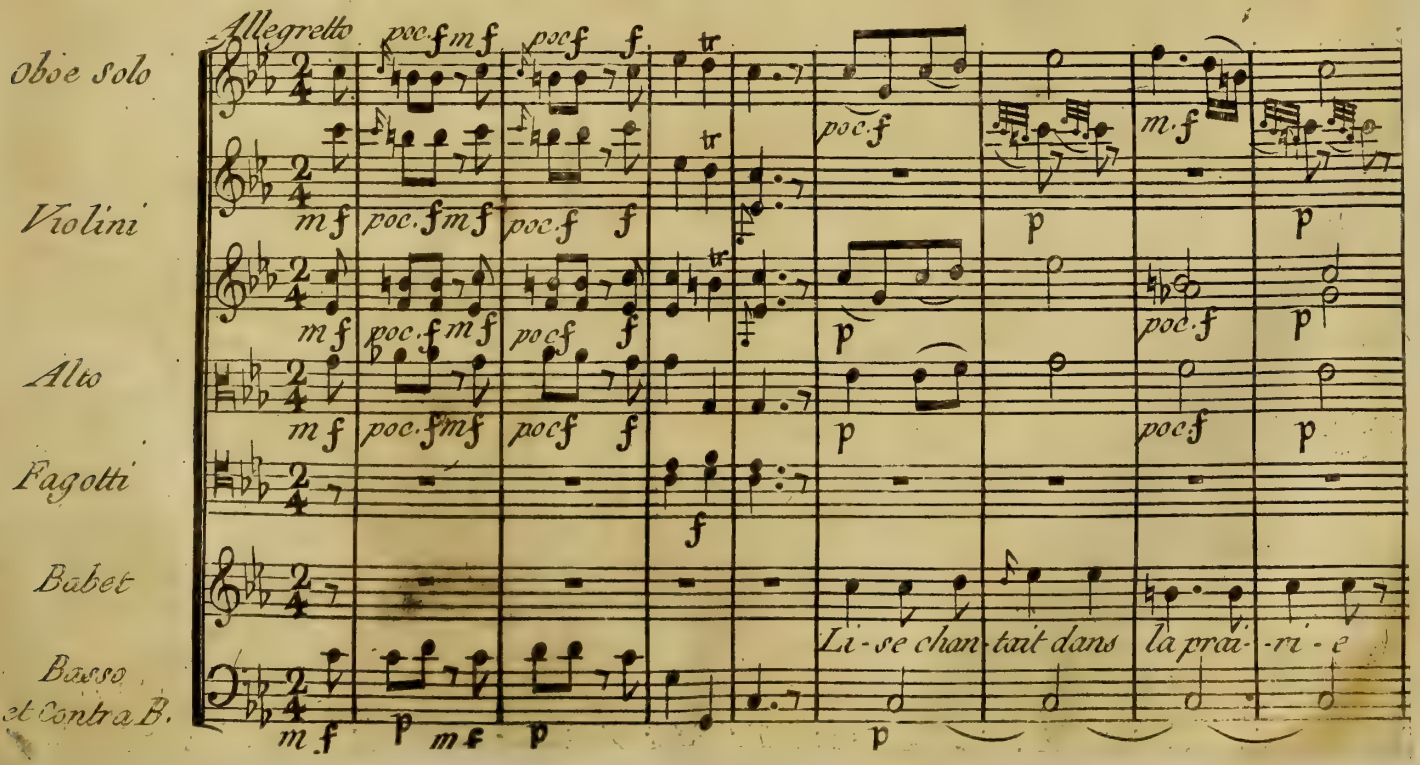
J'l'ai vu de mes propres yeux.

Alix.

Ah ! le ptit scélérat !

Babet.

Et pas pu tard qu'hier.... tenez ma Mere....



en faisant paître son trou-peau Blaise a sa voix bien-tot ma ri-e

les doux sons de son chalu-meau le fri-pon sui-vit la co-quet-te il la sui-

- vit jus qu'au ha- meau en essay- ant sur sa mu- sette la chan- son

la chan- son que chan- tait Li- set- - - te la chan son la chan-

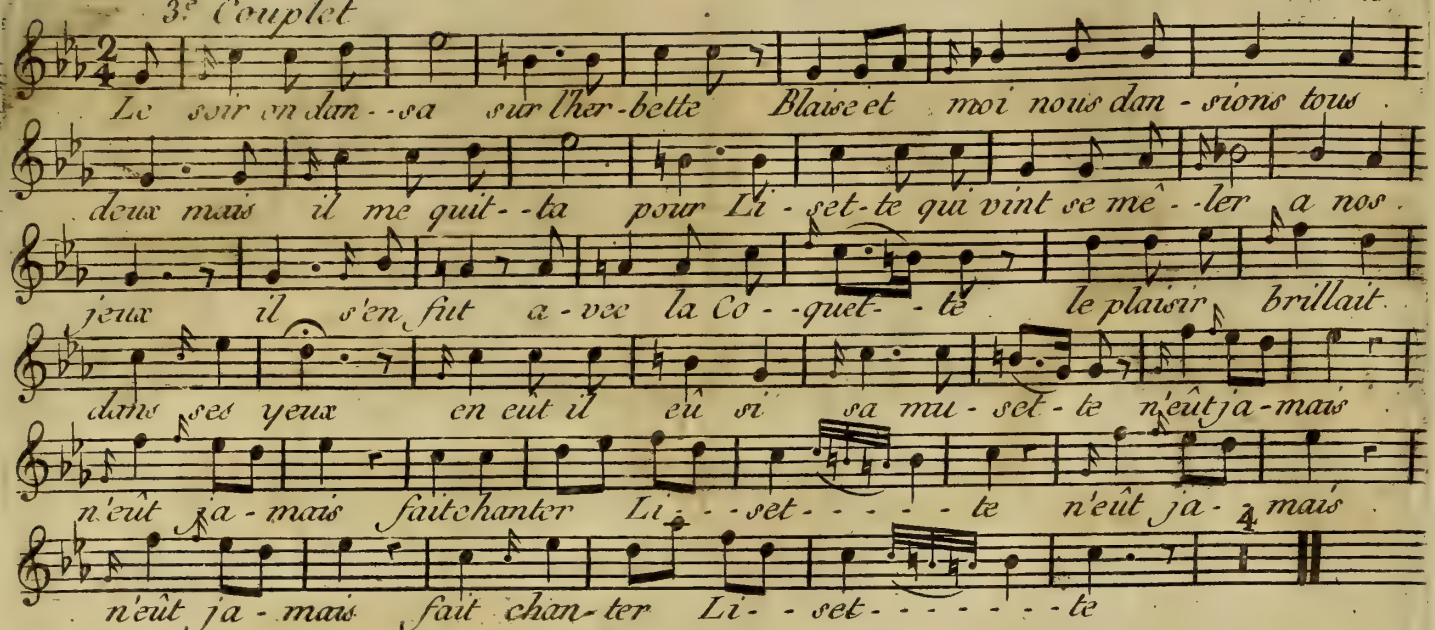
-son que chan- tait Li- - set- - - te

On reprend encor deux fois le même accompagnement pour les deux autres Couplets

2e Couplet

En s'en-retournant au Vil-la-ge el-le lui jet-ta son bou-quet il le refu- - sa mais je gage pour le re- - mettre a son corset il le ren-dit a la co-quet-te l'at-tacha d'un air sa-tis-fait et re-pe- - ta sur sa mu-set-te la chan-son la chan-son que chan-tait li- - se- - - - te la chan- - son la chan son que chantait Li- - set- - - - - te

3e Couplet



Alix.

Ma pauv' Babet!... ma pauv'ptite Babet! et t'as souffert ça.... Allons, allons.... j'devions faire vos fiançailles dans la semaine: v'là qu'est fini; pu de mariage.... je vas trouvé le Pere des'ptit libartin.

Babet.

Ce s'ra ben fait.

Alix.

Et j'li dirai: vot fils est un vaurien qui en conte à toutes les filles.

Babet.

Qui joue de la musette pour s'telle-ci du flageolet pour s'telle là.

Alix.

Ma fille est ma fille; il lui faut un mari à elle toute s'eule, entendez-vous M. Delorme?.... Oh! n'aye pas peur; tu n'épouseras pas.

Babet.

J'en serois ben fachée.

Alix.

Faut avertir ton Pere d'ça, et sur l'champ.... J'sis d'une colere....

Babet.

Ma Mere, v'là M. Delorme.... Blaise est avec lui.

SCENE VI.

Delorme, Blaise, Alix, Babet.

Blaise.

La v'la, mon Pere; elle est avec sa Mere.

Delorme.

A ça, tu n'l'aimes pu, c'est ton dernier mot?

Blaise.

Moi j'l'aimerois mieux mourir que d'être l'mari d'cte parfide com'ça.

Delorme.

Pis que t'as pris ton parti, laisse-moi faire, j'aurons bentôt fini.

(Delorme s'approche d'Alix et de Babet. Alix a l'air fort en colere. Babet a l'air piqué. De temps en temps, elle regarde en dessous le petit Blaise, qui s'avance lentement, et dont le maintien est fort embarrassé.)

Bon jour, voisine, vot serviteur, eh ben comment ça va t'aujourd'hui? Ste santé, comment la gouvernois vous

Alix.

Faut-il demander? parguenne, j'crois que j'n'ai pas l'air malade. J'sis encore d'âge à m'ben porter; et j'fais ensorte qu'ça dure longtemps..... Comment je m'porte!

Delorme.

I m'paroît qu'al n'a encore grondé parsonne d'aujourd'hui; j'sis arrivé au bon moment.

Alix.

M. D'lorme, faut que j'vous dise que vot fils.

Delorme.

J'viens vous en parler, et vous dire que vot fille....

Alix.

Babet n'a rien d'caché pour moi; al m'a tout dit, ste pauvre enfant.

Delorme.

C'est com'cheux nous, il m'a tout conté, le pauv'garçon.

Alix

N'faut pas vous imaginer, après tout, c'que j'sais de ce petit libartin là, que j'li baillera ma fille en mariage.

Delorme.

J'aimerois mieux, jarnigué, moi même épouser Babet, que d'soaffrir que mon fils devienne son mari.

Alix.

J'vous la baillerois putôt cent fois que d'permettre qu'il fût un moment la femme de s'petit vaurien là.

Delorme.

J'laissons l'champ libre à M. Nicolas, et s'il le faut, j'danserons à sa nôce; n'est-ce pas, mon ami?

Blaise.

Je n'ai pas envie d'danser, mon Pere.

Alix.

Il peut épouser Mlle Lisette, quand il lui plaira j'irons chercher les Ménétriers, pas vrai, Babet?

Babet.

Je n'sais pas ous qu'il y'en a, ma Mere.

Delorme.

J'vous rends vot parole.

Alix.

Et moi, la vôtre.

Delorme.

J'resterons toujours amis quoiqu'a.

Alix.

J'ardine, c'est tout simple, est-ce vot faute à vous s'ils cessions d's'aimer?

Delorme.

Touchez-là, ma voisine.

Alix.

De grand coeur, mon voisin.

Delorme.

Et q'nos gens jeunes en fassions autant. Ainsi, Blaise, tès l'garçon, c'est à toi d'faire les premiers pas.

Alix.

Ne r'cule pas ma fille; il y va d'ton honneur.

Delorme.

Dis avec moi..... Ma'm'selle.....

Blaise.

Ma'm'selle

Alix.

Répete c'que j'vas dire.....Monsieu,....

Babet.

Monsieu.

Delorme.

Je n'vous aime pu.

Blaise.

Je n'pourrai jamais dire ça, mon Pere; j'sis trop encolere.

Alix.

Je n'songe pas pu à vous q'si vous n'étiez pu au monde.

Babet.

Ah! j'sis trop fachée pour pouvoir dire ça ma Mere.

Delorme.

Et n'vous avisez pas d'changer d'sentimens a présent q'tout est fini.

Alix.

Quand bien même i'reviendroit tourner autour de toi, j'te défends d'li répondre jamais un mot d'douceur.

Delorme.

Al aura beau te faire les doux yeux: j'tordonne d'oublier qu'al a dû etre la femme.

Alix.

Qu'est-ce qu'il dit donc avec ses doux yeux? parguienne, il est bon M. Delorme; on s'ra les doux yeux à son fils.....On n'veut rien d'li ni d'vous. Vous êtes un impertinent, un vieux fou; c'est moi qui vous l'dis, moi, moi.....allons p'tit libartin, décampez, et que je ne vous voye jamais ici, ou.....vous aurez affaire a moi.....les deux

yeux.... J'sis dans une colere.... Et vous pourquoi restez vous là? Je n'veux pas qu'vous y soyez. Allez la dedans, Mám'selle, et tout à l'heure.

(Babet sort en pleurant.)

Blaise.

Mon Pere....

Delorme.

Va t'en, va t'en.... Eh là, là, voisine, n'vous echauffés pas tant, ça derangeroit ste belle santé.

SCENE VII.

Jacques, Delorme, Alix.

Jacques.

Alix, (sans être vu.) Babet, Alix.... (paroissant) Ous qu'il sont donc fourrées?.... Ah! vous v'la, gny a une heure que j'crie comme un sourd; est-ce que vous n'm'entendiés pas?.... C'est toi, compere? tant mieux, j'déjeûnerons ensemble; sois l'bien v'nu.

Delorme.

oui, j'sis arrivé à temps pour me faire gronder.

Jacques.

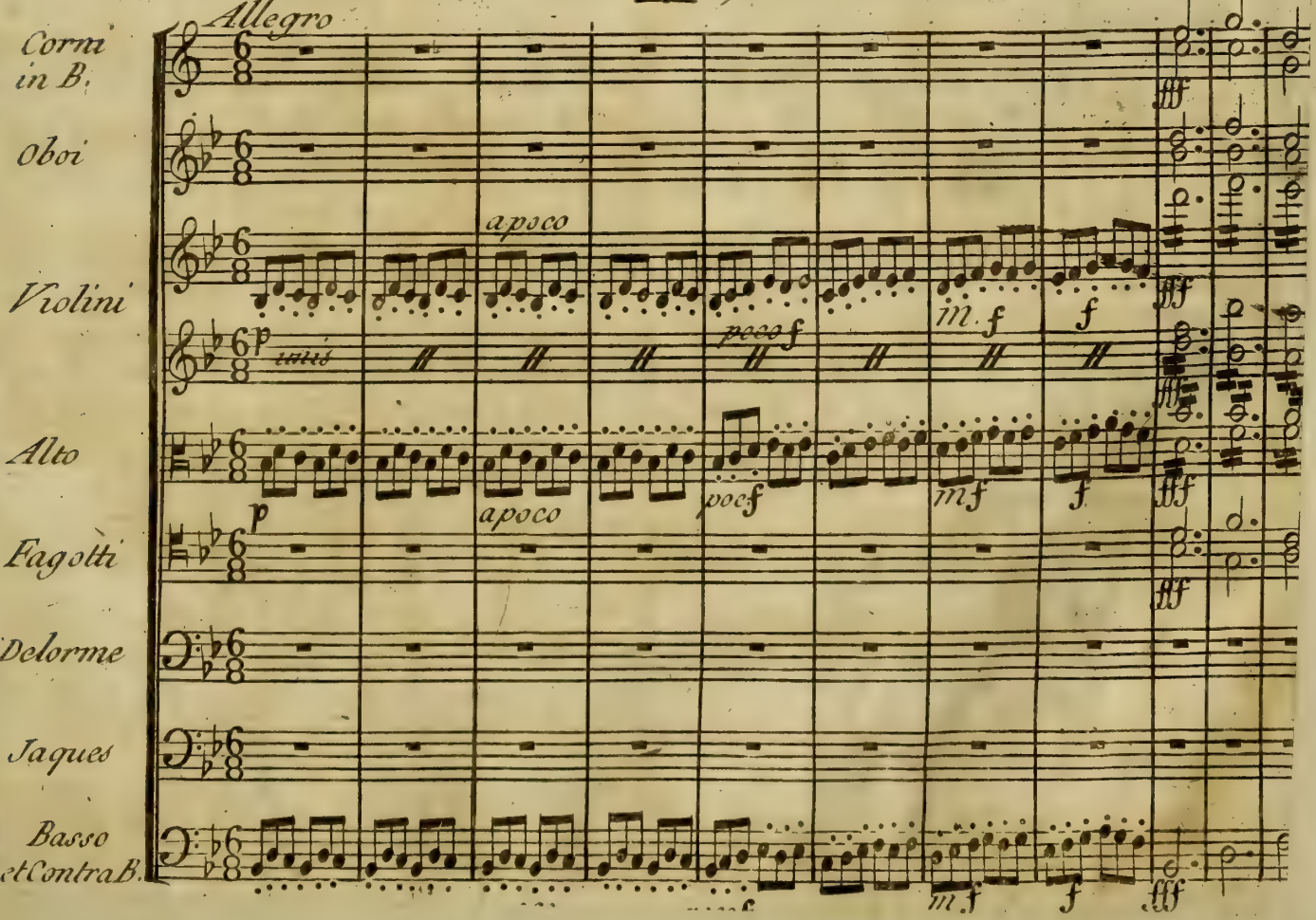
Eh ben, tu m'as sauvé ça, Alix s'est levé avant nuit; tés le premier qu'al a rencontré, tés le premier qu'al a grondé; c'est tout simple, une autrefois j'aurois mon tour.... Oh! c'est une femme qui a de l'ordre, rien d'perdu avec elle, tout se r'trouve.

Alix.

Faut convenir que j'sis un esprit ben difficile, une humeur ben incommode, une femme avec qui on ne sauroit vivre.

Jacques.

Eh non, morgué, je n'dis pas ça. Gny a près d'quarante ans que j'sis au monde, quoiqu'gnien ait dix-neuf que tu sois ma femme;... tu m'grondes, mais je n'm'en porte pas pu mal, tum'bordes: mais j'nen perds pas l'appétit, et pourvu q'ça dure encore une cinquantaine d'années comme ça, j'te laissons tes coudées franches.



ah le bon tems - - - -ah le bon

tems - - - -quand tout le long du jour nous nous faisons la -

voc f 3

3

m f

m f

m f

mf

f

f

f

f

f

-mour quand tout le long du jour nous nous faisions l'A-

m f

f

ff

ff

ff

ff

ff

-mour quand tout le long du jour nous nous fai- sions l'A-mour

et la friponne et la friponne com'al faisoit la bonne com'al faisoit la bonne la friponne

la fri ponne com'al faisait la bonne d'un air gaugenard

mais apresent c'est un peu different

n'est il pas vrai q'c'est un peu different toujours gron- dant tou-

-jours cri- - ant tou-jours gron- dant tou-jours cri- ant- - -

p f p p p p

souvent con - trariant q euq'fois de - raisonant al vous sourit al vous tracasse

p

Adagio

poco f

f Tempo 1º

f p p f p

Recitativo Adagio

il lui prend la mantion Aux se met en fureur

al' vous boude al' vous embrasse oh c'est un Mou - ton c'est un De - mon al' vous sou rit al'

f p

poco f mf

poco f mf

poco f mf

poco f mf

vous ca-ressel' vous dit des p'tits mots de tendresse tou- jours criant tou- jours grondant contrariant de

poco f mf

f ff

f ff

f ff

f ff

-raisonnant al' vous sourit al' vous tracasse et puis vous boud et vous embrasse c'est un mou-

fff

unis

- ton c'est un De- mon c'est un mou- ton c'est un De - mon

ff

p

mais maugré ca mais maugre ca j'fai- sons bon me- na - ge j'fai-

p f

tr tr tr

p

-sons bon me-na-ge pour qui cela pour qui cela j'nous aimons bien

tr Adagio Tempo 1º

poc f poco f

Recitativo
Adagio

il l'embrasse Alex fait des fassons

j'nous aimons bien n'est il pas vrai j'j'nous aimons bien quand j'l'entens ar-

- er gronder cri- er faire ta page quand j'lentens cri- -er gronder cri- er fai-re ta-

-pa-ge tout ce la tout ce la ne me fait rien quand on veut fem-me s'appaise

j'on le secret d'la rend'ben aise c'est en multipli- ant les tendres- -se c'est en multi-pli-

p p p

-ant les cares- ses c'est en multipli- ant en multipli- ant en multi-pli- ant les tendresse qu'on

poco f poco f poco f m f m f f f

ff fff

met sa femme a la rai son qu'on a la paix dans la mai-son qu'on met sa fem-me a la rai-

-son qu'on a la paix la paix la paix dans la mai-son.

Alix.

N'écoutois pas ça M. Delorme... Fi! qu'c'est vilain de révéler comça les secrets du ménage!..... Mais c'n'est pas d'ça dont i's'agit, gn'ya queuque chose de ben pu important sur l'tapis: Babet reste fille.

Jacques

Ah, ah! c'est fort, ça.

Delorme.

Et Blaise reste garçon.

Jacques.

Ah ça plaisantois-vous?

Delorme.

Non morgué, tout est rompu.... et chacun d'son côté peut faire l'choix qui lui plaira. T'en-tends ben ça, compere?

(Il fait des signes à Jacques).

Jacques.

Comment! Blaise et Babet,.... Eh non, je n'entends pas.

Delorme, continuant de faire des signes.

Comment! ta n'concevois pas qu'ils s'aimions, et qu'ils n's'aimions pa? S'tapendant, c'est ben facile à comprendre. (Il fait encore un signe.)

Jacques

Ah oui, oui.... J'comprends à présent.... Eh ben, vlà qu'est donc dit.... not femme, s'ais-tu si not bon Pere est levé? Faut aller li dire bon jour; et pis nous déjéan'rons.

Alix.

Je n'sais pas s'il est eveillé; mais nos bouquets sont prêts toujours.

Jacques.

Des bouquets! et pourquoi?

Alix.

Queu quantième est-ce que j'tenons aujourd'hui? Et queu fête est-ce demain?

Jacques.

Ah, jarni! tu m'y fais penser; c'est celle de not Pere.

Delorme.

Morgué oui, c'est sa fête. Mais n'faut pas croire que gn'y ait q'vous qui y ayez songé. En venant ici, j'ons trouvé une bande de jeunes gens.... Ce soir.... vous varrez.

Jacques.

Femmes, faut des Ménétriers.... Q'j'allons nous en donner!

Alix.

Et moi donc? Com' j'allons danser! Com' j'allons nous trémousser!.... Compere, j'vous retiens, vous s'rez mon m'neux, vous n'êtes pas com' lui, un grand indolent, qu'un rien fatigne, Vive Alix! ni travail, ni traeas, ni peines, rien n'la rebute.... Mais aussi l'plaisir.... Oh dame! quand i's'presente j'en laisse pas ma part aux autres..... (à Jacques.) Ah! t'auras beau dire.... mais laisse moi donc ma femme, j'sis las.... Oh! faudra qu'tu danses, et tu dans'ras.

Jacques.

Eh ben, ma femme, j'dans'rons. Compere j'nous r'layerons.... S'ras tu contente?

Alix.

Ah! vlà not bon Papa.

SCENE VIII.

Mathurin, Delorme, Jacques, Alix.

Jacques.

Vous v'la habillé de bonne heure, mon Pere. Ous que vous avez donc été?

Delorme.

Bon jour M. Mathurin.

Mathurin, (Il les embrasse).

Bon jour mes amis, je viens de chez le Tabellion.

Jacques.

De chez le Tabellion? et pourquoi si matin

Mathurin.

C'est que j'ons reçu hier au soir une lettre de M. de Belval.

les trois autres.

De not bon maître?

Mathurin.

Eh aá, la vlà, et j'allons la lire en déjeûnant

Jacques.

allons femme, apporte-nous a déjeûner; apporte deux bouteilles.

Mathurin.

apportes en trois ma fille, et du bon; il en faut aux vieillards.

SCENE IX.

Mathurin, Delorme, Jacques, Mathurin.

Et tous qu'est donc ma ptite Babet?... et le ptit Blaise?

Jacques.

Ma fi, j'n'en sais rien.

Delorme.

Il sont chacun dans un coin à s'dés esperer.... Ils sont brouillés.... Le mariage est rompu.

Mathurin.

Ba'et pourquoi ça?

Delorme.

J'n'en sais rien, ni eux non pu. Alix est ben en colère contre mon fils, et al n'sait pas non pu pourquoi; mais al va toujours son train, com'si al avoit D'bonnes raisons.

Mathurin.

Et toi Jacot, tu n'devines pas c'qui les chagrines, ces pauvres enfans?

Jacques.

Non, ma foi; Delorme ma fait signe, et j'ai dit comme lui.

Delorme.

Gueya d'la jalousie sur jeu; ç'a froit le tourment d'un vie, si on n'y mettoit ordre; et pour les guérir, faut les laisser souffrir un peu.

Mathurin.

Sont-ils ben furieux l'un contre l'autre?

Delorme.

Oh, furieux!

Mathurin.

Disent-ils qu'n's'aimons plus.

Delorme.

Sans doute.

Mathurin.

Bon! avant la fin du jour ils s'ront raccommodés.

SCENE X.

Alix, Mathurin, Delorme, Jacques.

Alix, *suivie d'un garçon qui tient des verres, des bouteilles, &c.*

vla le déjeûné.

Mathurin.

allons, mes amis, asseyons-nous sous ste feuillée.... buvons et lisons.

Delorme.

Jarni! la bonne matinée! l'bon vin, et une lettre de M. de Belval.

Jacques.

Buvons et lisons.

Alix.

J'parie que j'devine c'qu'il nous écrit.... j'gage q'c'est au sujet.... Ecoutons, écoutons.... paix, paix, paix, tout l'monde.

Mathurin, *ouvrant la lettre. Il a mis des lunettes pendant qu'Alix parloit.*

voyons. (Il lit.) « Mon cher Mathurin, mon bon et vieux ami, j'ai une excellente nouvelle à vous annoncer. Comme vous m'aimez, je suis sur que vous partagerez ma joie. Je viens de gagner le procès que j'avois perdu, et dont j'avois appellé. Je rentre dans tous mes biens et je jouirai doublement de ma fortune, puis que je puis m'acquitter envers vous et vous témoigner ma reconnoissance.

Delorme.

Tant mieux qu'il ait gagné son procès.

Tous.

Tant mieux.

Mathurin.

Mais pourquoi parle-t'il de reconnoissance ?

Jacques.

C'est nous qui l'y en avons, marqué, d'avoir bien voulu vous permettre de l'être utile.

Alix.

Sans doute; mais ste préférence-là nous étoit bien due, je crois.

Mathurin.

Un moment, un moment, mon Alix. (Il lit.) Ce que j'attends de vous mes chers amis, c'est que vous m'aidiez a célébrer cet heureux événement. Vous recevrez avec ma Lettre, douze mille francs que mon Valet-de-chambre vous comptera; vous en distribuerez six aux pauvres habitans chargés de familles, et que leur travail nourrit a peine; vous choisirez ensuite six des jeunes filles du village, les plus honnêtes, un pareil nombre de garcons, sages et laborieux; vous les marierez ensemble, et vous leur donnerez, par portions égales, les autres six mille francs.

Alix.

Je choisirai les filles, moi; ça me r'garde il n'y en a pas une dans tout l'village dont je n'sache la conduite sur l'bout de mon doigt. Ah! queu satisfaction.

Mathurin.

Laisse-moi donc achever, ma fille. (Il lit). Mais j'exige que ce soit Blaise et Babet qui conduisent à l'autel les nouveaux mariés, et que ce soit par eux que commence la cérémonie; et pour dot je leur donne deux années du revenu de la terre dont vous êtes Fermier.

Delorme.

Le bon Seigneur?

Alix.

Vous trouvais ça, Monsieu D'lorme?... Eh bi ces deux années de r'venu là ne s'iront pas plus pour vot libartin d'fils, que ma Babet: c'est une affaire finie q'ça.

Mathurin.

Allons, ma fille, allons, ne t'fâche pas.

Alix.

Me fâcher! aujourd'hui! ça n'est pas possible cher Pere.

Mathurin.

Tant mieux, mon Alix, tant mieux. (Il lit) Vous me verrez peut-être plutôt que vous ne pensez. Adieu, bon Vieillard. Pierre, Jacques Alix, Louis et Louise, aimez toujours celui qui sera toute sa vie votre ami.

le Comte de Belval

Tous.

ah, quel maître! quel bon maître!

SCENE XI.

Les précédens, Blaise.

Blaise.

Mon Pere, mon Pere, v'là Monseigneur... v'là tout le village.

Alix, Elle arrange sa coëffure.

Déjà...., ah mon Dieu, mon Dieu!..... Babet.... Babet.....eh! allons donc.... v Monseigneur.

SCENE XII.

Les précédens, M. le Bel
Paysans et Pay

Choeur

Allegro

Corni in D.

Hautbois

Violins

Alto

Fagotti

Flix et Babet

Blaise

Mathurin

Le Tabelion

Delorme et Jaques

Paisannes

Paisans

Paisans

Paisans

Basso et Contra B.

tr

f

p

poco f

Que chacun de nous s'empresse a r'ce-

Petite Flutte

- voir not' bon Seigneur j'e s'om'tres tous dans l'allegresse nous le r'voyons ah quel bonheur en

nous comblant de ses bienfaits il rend tous nos vœux sa-tis faits de sa bonté chaq

jour j'ay-ons un ga-ge pour ses enfants que frait il d'avan- ta-ge a l'regarder un

p

p

p

poco f

Per' toutnous en - gage et not' tendres'pour li n'finira ja - mais

Je vous r'mercions n'ot

poco f

elle font une Reverence — une reverence — une reverence

bon Seigneur de — nous metre en Mé- — nage tou- jours d'la paix et — du bon-heur chez

poco f

hbois

poco f

Col B. II II II

une reverence

nous s'verra l'i- — mage Je — vous r'mercions not' — bon Seigneur de — nous metre en Mé-

il font une reverence

Je

p Je

ils font une reverence

p

une reverence

-ma- -ge tou- jours d'la paix et

une reverence

du bonheur chez nous s'verra l'i-

une reverence

ma-ge

une reverence

une reverence

une reverence

Viv'not Sei -

Petite Flute

-gneur qui vient combler tous nos souhaits il rend tous nos vœux satisfaits de sa bonté chaq'

jour j'avons un gage pour ses enfants que fraut il d'avan-ta-ge à l're-garder en

Per' tout nous en gage et not' tendres' pour l'n'i - nira ja mais quel bon sei - gneur quel

poco f m f f

poco f m f f

poco f m f f

poco f m f f

bon Sei- gneur quel bon Sei- gneur quel bon Sei- gneur il vient com- bler tous nos sou- haits tous nos sou-

poco f f

poco f m f f

poco f mf f

poco f f

poco f m f f

poco f m f f

poco f m f f

poco f m f f

poco f m f f

- - haits ah qu'il vive a ja - mais - - - - - ce bón sei - gneurquil

vive a ja mais qu'il vive a - - ja - - mais

Allegro

Corni in D.

Petite Flute

Violini

Alto

Fagotti

Paisannes

Basso et Contra B.

f ff tr p poco f

elle font une reverence

Je vous r'mercions not' bon Seigneur de

une reverence

une reverence

nous mettre en me - - na - ge tou - jours d'la paix et du bonheur chez nous s'verra l'i -

poco f

Hboe poco f

poco f

2

col B.

Alix

Mathurin

Le tabelion

Delorme et Jaques

une reverence

- mage Je vous remercions not bon Seigneur de nous mettre en mé - na - ge tou - jours d'la Paix et

une reverence

Paisans

p

Je

Paisans

p

Je

Paisans

ils font une reverence

une reverence

Petitte Flutte

vivt not Sei- gneur qui vient combler tous

du bonheur chez nous s'verra l'i- ma ge

une reverence

une reverence

une reverence

une reverence

ff

nos souhaits il - vend tous nos vœux satisfaits de sa bonté chaq jour javons un-ga-ge pour

ces enfants que fait il d'avan - tage a l'regarder en per'toutn.s en gage et not'tendres'pour

p poco f m f

p poco f m f

p poco f m f

-blertousnossouhaits tous nossouhaits ahquil vive ajamais Ce bonsei-

-gueur qu'il vive a ja-mais qu'il vive a ja - - mais

M. de Belval.

Mes chers amis, je suis bien sensible à l'amitié que vous me témoignez; mais ne me parlez point de reconnoissance, je suis assez payé de ce que je fais pour vous, si vous me regardez toujours comme votre pere et votre meilleur ami.

Jacques.

Ah! Monseigneur, faudroit être ben ingrat pour ne pas vous aimer.

Alix.

Certainement; et tout l'monde pense de même dans l'village; pour moi d'abord Monseigneur, moi quand j'pensons tant seulement à vous.... le coeur me bat..... me bat ah! jugez c'que c'est quand j'avons l'bonheur d'vous voir.....oh dam! i'gnya pas d'joie com' ça.

M. de Belval.

Ma chere Alix, je suis bien aise de vous voir autant d'attachement pour moi.

Blaise, a part.

La parfide! al n'me r'gardra pas, non.

Babet, a part.

Voyons s'il fait les yeux doux à Lisette.

M. de Belval.

Mais Pierre, Louis et Louise, je ne les vois point.

Jacques.

Ils habitent à présent la ferme de Mathurin

Alix.

J'm'en vas vous conter ça not bon Seigneur.... Vous sentez ben qu'à l'âge de not Pere, il li faut tout nos soins.... et j'nous en acquittons.... oh dam! de tout not coeur, et pour que rien n'li manque, j'l'avons prié de v'nir demeurer avec nous; c'qui fait qu'à présent c'est mon frere Pierre, Louis et ma Louise qui font valoir la ferme que vous aviez confiée à Mathurin. Il y a six mois qu'ils y sont, et vous voyez ben que v'là la cause pourquoi i'n'sont pas ici.

Jacques.

Mais not femme, Monseigneur, l'sait ben, j'venons de li dire.

Alix.

Monseigneur l'sait? J'parie q'non.... n'est ce pas Monseigneur, q'vous n'savez pas que j'sis grand'-mere?

M. de Belval.

Non, je ne le savois pas.

Alix

Tu vois (à Jacques.) ben que j'avois raison.... (à M. de Belval) Eh vraiment oui, j'sis grand'-mere. Il y a six semaines que ma Louise nous a baillé un joli p'tit marmot, auquel j'apprendrons d'bonne heure à vous aimer, ni pu ni moins que j'faisons nous mêmes.

M. de Belval.

Je vous remercie, Dame Alix, et je vous fais mon compliment, mes amis: je vois avec grand plaisir s'augmenter une famille d'honnêtes gens. Pour vous, ma petite Babet, je me souviens de ce que je vous ai promis, Blaise et vous, vous serez à la tête des filles et des garçons, et vous serez mariés les premiers. Vous vous aimez bien, et vous ferez un couple charmant.

Babet.

Ah! Monseigneur....

M. de Belval.

Qu'avez vous, mon enfant?

Blaise.

Ah! si j'savois....

Alix.

Ne t'flatte pas déjà p'tit vaurien. Jamais, non, jamais tu n'l'épouseras; et j'va dire à Monseigneur q'tu n'es qu'un libertin.... Oh.... tu verras, tu verras com'je t'arrangerai.

Blaise.

Eh ben, vous verrez aussi.

Alix.

Tu raisonnes, je crois.

Delorme.

Paix donc, Monseigneur est là.

M. de Belval.

Ma chere Alix, moderez-vous, je vous en prie. Vous affligez ce pauvre garçon.

Alix.

Vous ne savez pas de quoi il est capable, Monseigneur, et si je vous disois....

M. de Belval.

Vous me le direz dans un autre moment....., mes amis..... allons tous chez M. le Bailli; pour les six mariages que l'on fera ce soir. Ensuite vous me suivrez au château, où nous ne penserons qu'à nous réjouir. Vous partagez ma joie, je veux partager vos plaisirs; et pour consoler ceux qui ne seront pas choisis, je leurs promets qu'ils auront leur tour l'année prochaine.

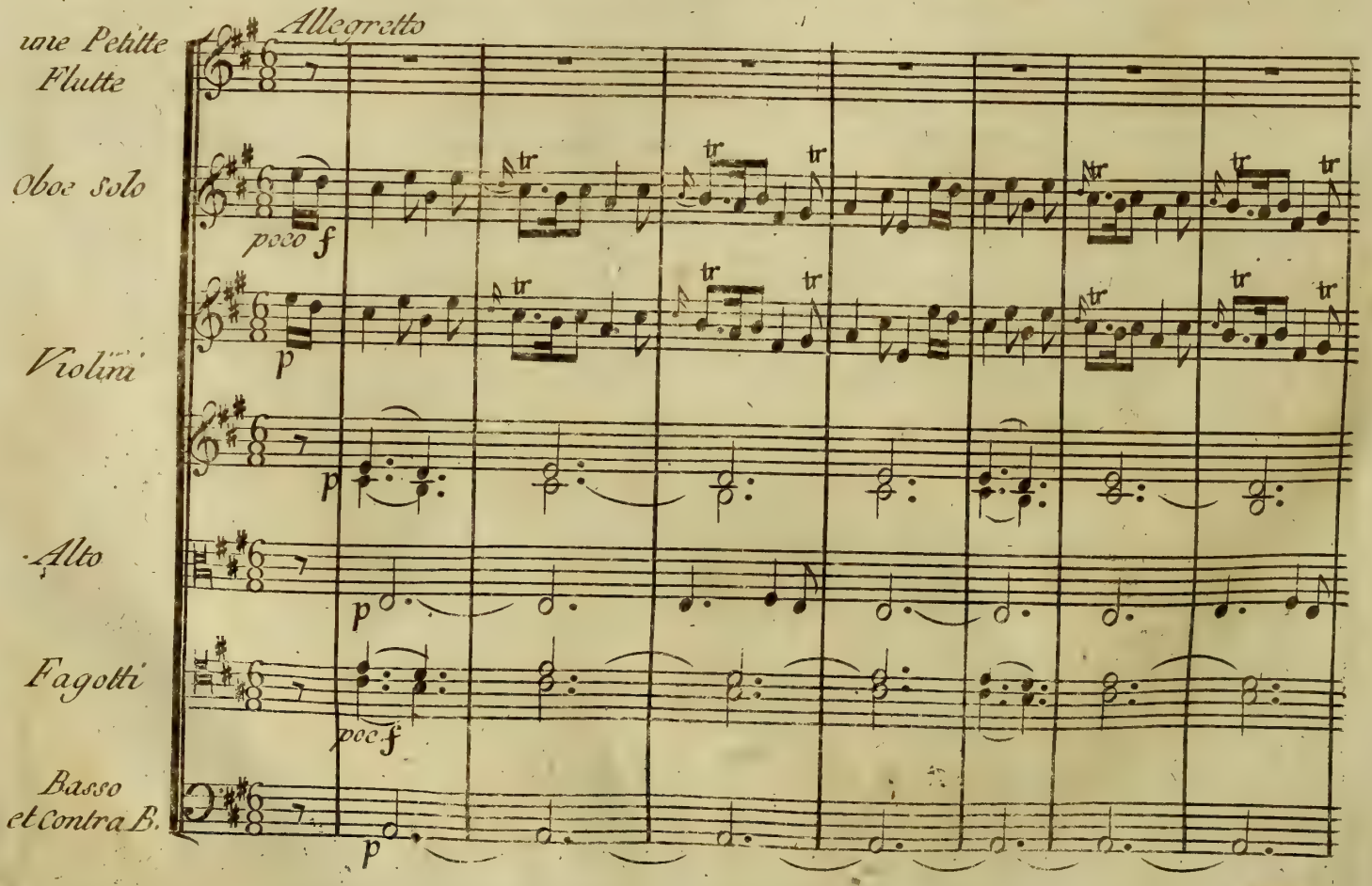
Tous.

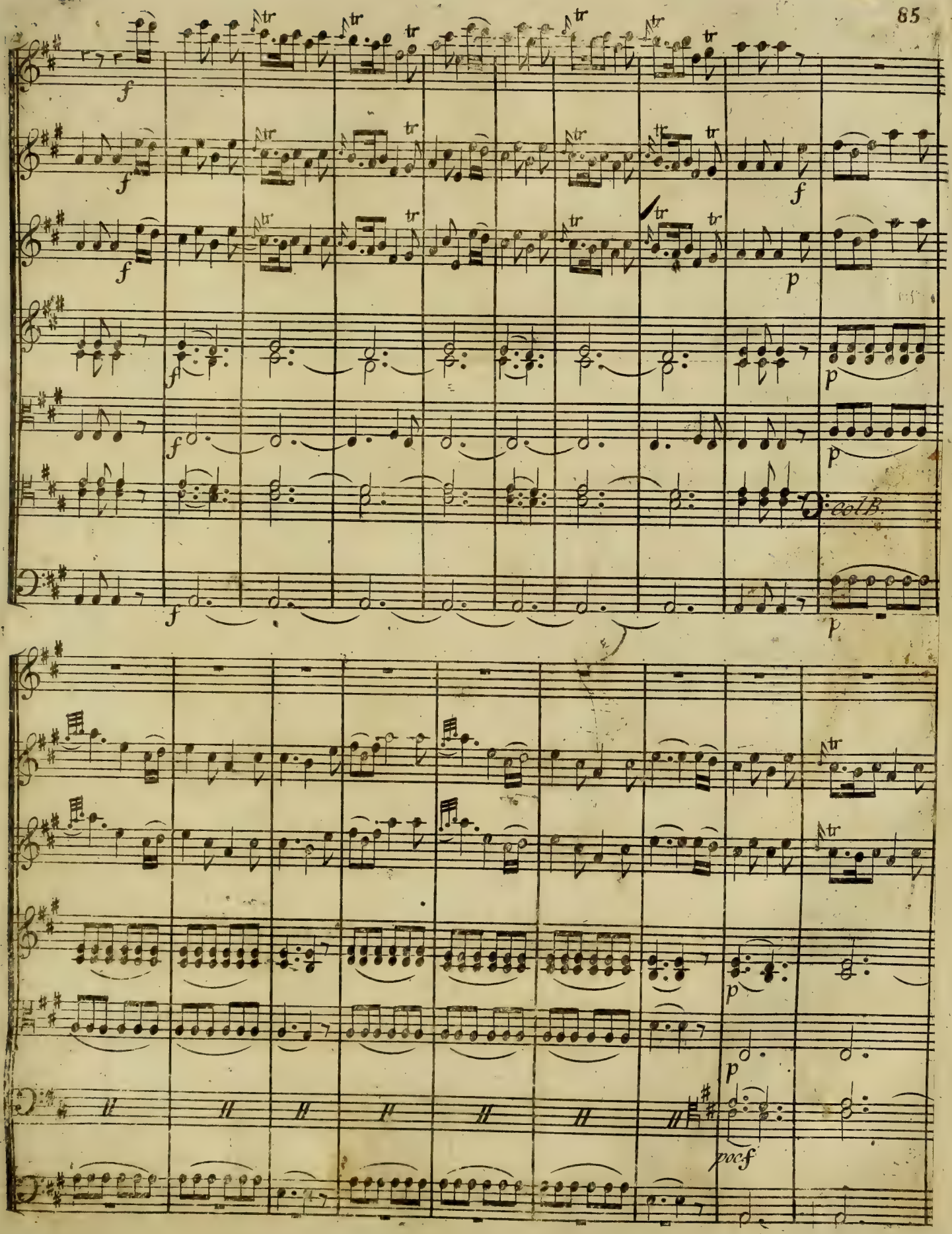
Ah! le bon Maître.

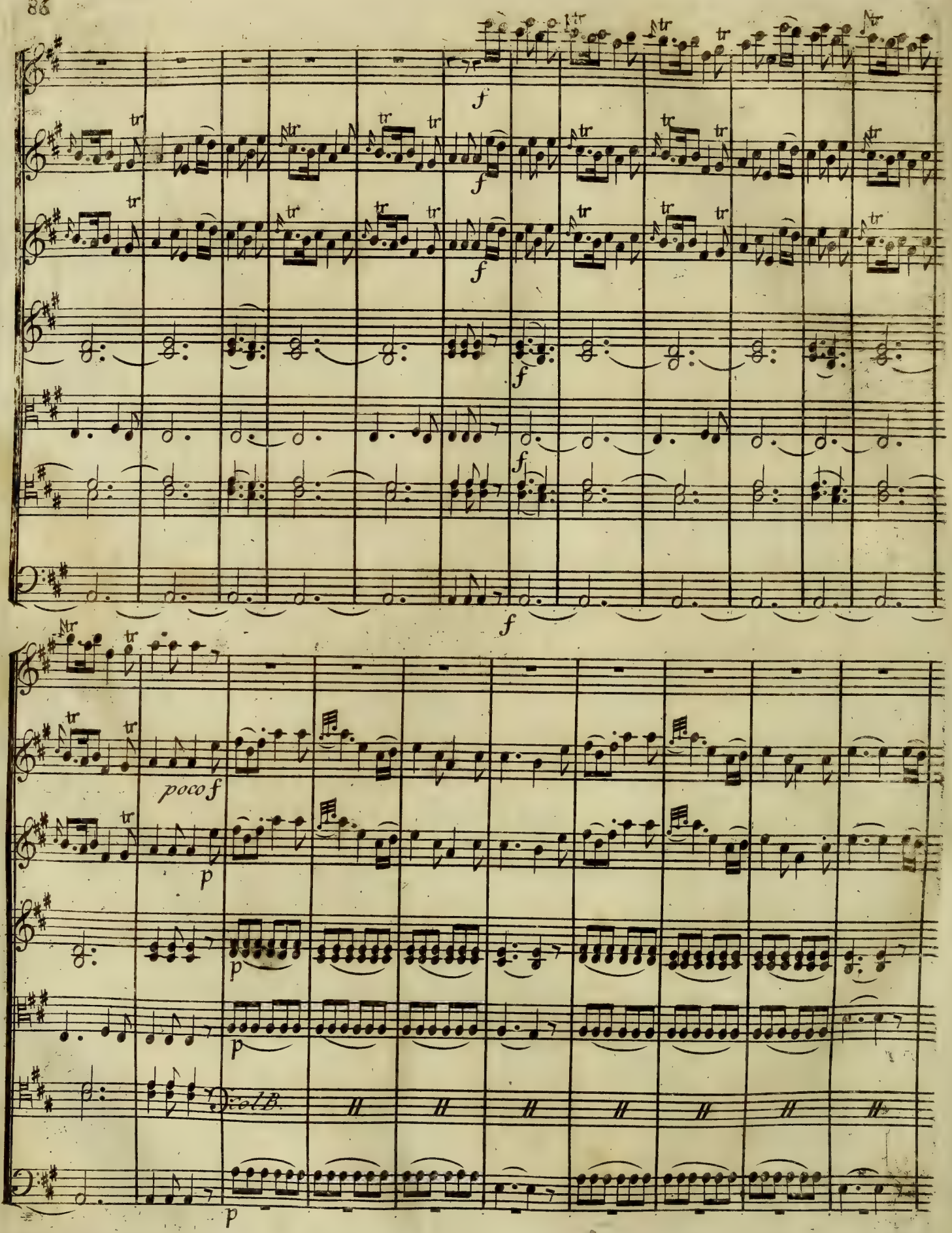
(Ils sortent tous en chantant une partie du Chœur qui est à l'entrée du Seigneur.)

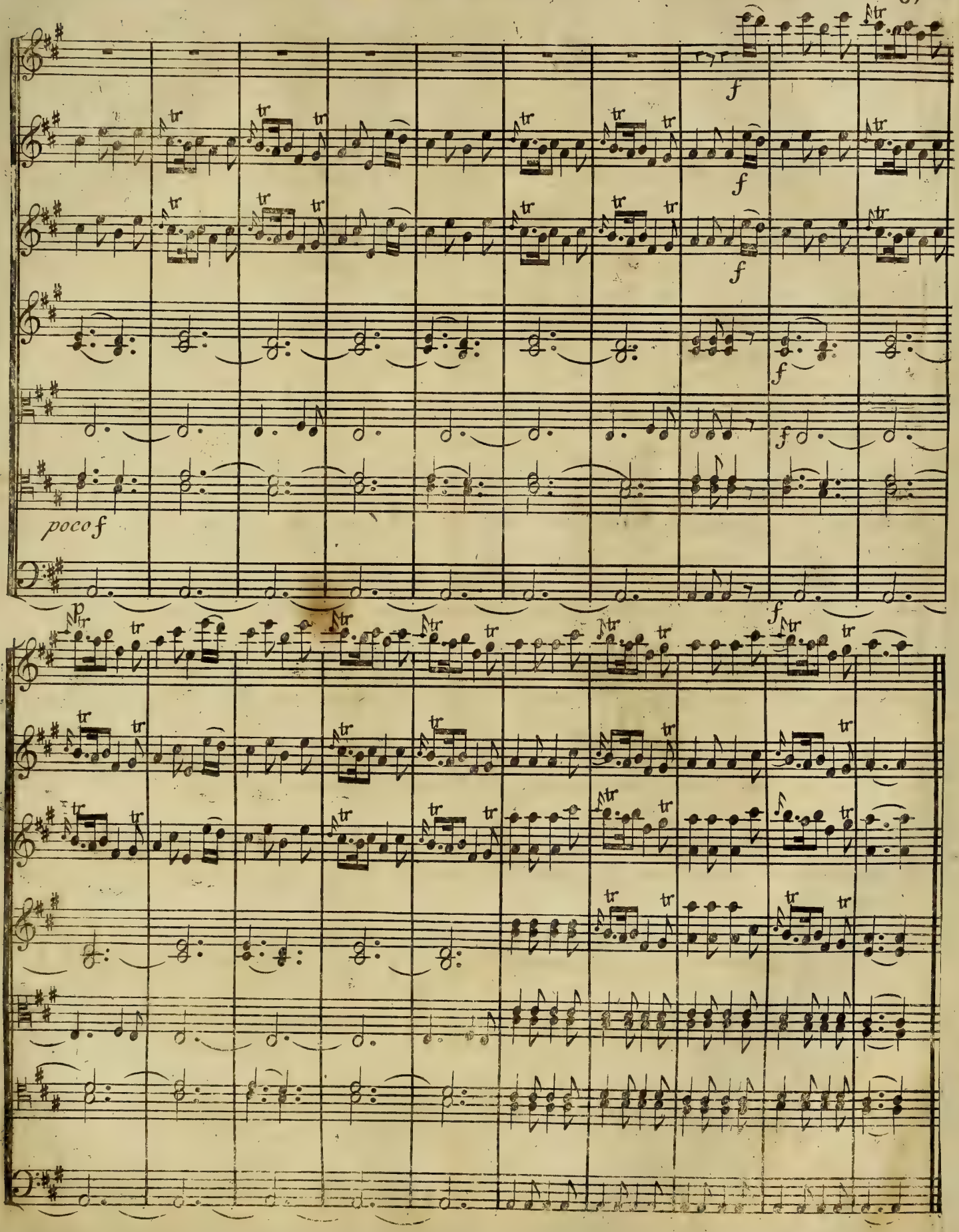
Fin du premier Acte.

ENTR-ACTE




f
tr
col B.
p
pocf


f
poco f
p
Viol B.


f
f
f
f
poco f
p
f

ACTE SECOND.

Le Théâtre représente l'avenu du Château de Belval. On voit le Château dans le fond.

SCENE PREMIERE.

M. de Belval, Jacques et Mathurin.

M. de Belval.

J'étois impatient de me trouver seul avec vous mes bons amis.... Le Bailli, tous les Habitans du village m'ont entouré pendant le chemin, et je n'ai pu me résoudre à les affliger en me séparant d'eux.

Jacques.

Etre auprès de vous, Monseigneur, est un si grand bonheur!....

Mathurin.

Ils vous aiment tant!

M. de Belval.

Ils sont au château; profitons de ce moment de liberté et parlons de ce qui nous regarde; c'est un soin trop cher à mon coeur pour le différer davantage.... Il y a un an que dans ma détresse votre généreuse amitié vint à mon secours. Votre famille et vous mes bons amis, vous m'offrîtes à genoux et me forçâtes de prendre un bien acquis à la sueur de votre front, et le fruit de soixante ans de travaux..... Je prétends m'acquitter..... m'acquitter, mes amis, mais non me dégager du tribut de reconnoissance que m'imposa votre générosité, et que mon coeur vous payera jusqu'à mon dernier soupir. — Voilà en bon papiers la somme que vous m'avez prêtée.

Mathurin, *avec attendrissement.*

Eh Monseigneur! qu'a vous presse de nous rendre?

Jacques, *avec attendrissement.*

Not Pere a raison, qu'i vous presse?

M. de Belval.

Je le puis, mes amis; ma fortune est rétablie; le gain de mon procès me rend encore plus riche que je ne l'ai jamais été.... (à Jacques). Acceptez en outre cette foible preuve de mon amitié.

Mathurin.

Eh! notre bon maître, gardez ces biens pour quelques malheureux; il y en a tant dans le monde qui n'ont pas le bonheur d'être vos vassaux!

M. de Belval.

Dans mes malheurs, quand j'acceptai vos secours, ne vous trouvâtes vous pas heureux?

Jacques

Ce fut le plus biau jour de notre vie

M. de Belval.

Ne me privez donc pas aujourd'hui du même plaisir..... C'est la dot de Loüise. Vous voyez que c'est encore une dette dont j'ai bien tardé à m'acquitter.

Jacques et Mathurin.

ah! not Maître! not bon Maître!....

M. de Belval.

Mes bons amis.... Mais dites moi donc ce qui est arrivé à ma chere Babet; bien loin d'avoir sa gaité ordinaire, le bonheur des autres semble l'affliger.

Jacques.

Monseigneur a trop de bonté; ça ne mérite pas son attention.

M. de Belval.

Pardonnez moi, mon ami.... Je n'aime point à voir de la peine à personne, et sur tout à ceux à qui je m'intéresse. Je veux faire cesser les chagrins de Babet, si cela dépend de moi.

Mathurin.

Eh ben Jacques, il faut tout dire à not bon Maître, puis qu'il le permet.

Jacques.

C'est qu'al est brouillé avec Blaise.

M. de Belval.

Brouillés!... Et pourquoi?

Jacques.

la vlà, Monseigneur, la vlà l'infant pas parler déjà

devant elle.

M. de Belval.

Cependant je veux tout savoir ..... (bas) suivez-moi

SCENE II.

Les précédens, Babet.

(Elle arrive tout doucement. Elle s'approche de son Pere et le tire par l'habit).

Babet.

Mon Pere, mon Pere, écoutez-moi, je vous en prie.

Jacques.

Je n'peux pas à présent, mon enfant; faut q'j'allions avec M. de Belval.

Babet.

Tant pis, mon Pere; car c'est ben pressé.

Jacques.

Ah! c'est différent..... Eh ben attends-moi ici..... Je tâcherai de m'échapper dans un p'tit moment.

Babet.

Q'ça soit donc bentôt, mon Pere; car encore une fois, c'est ben pressé.

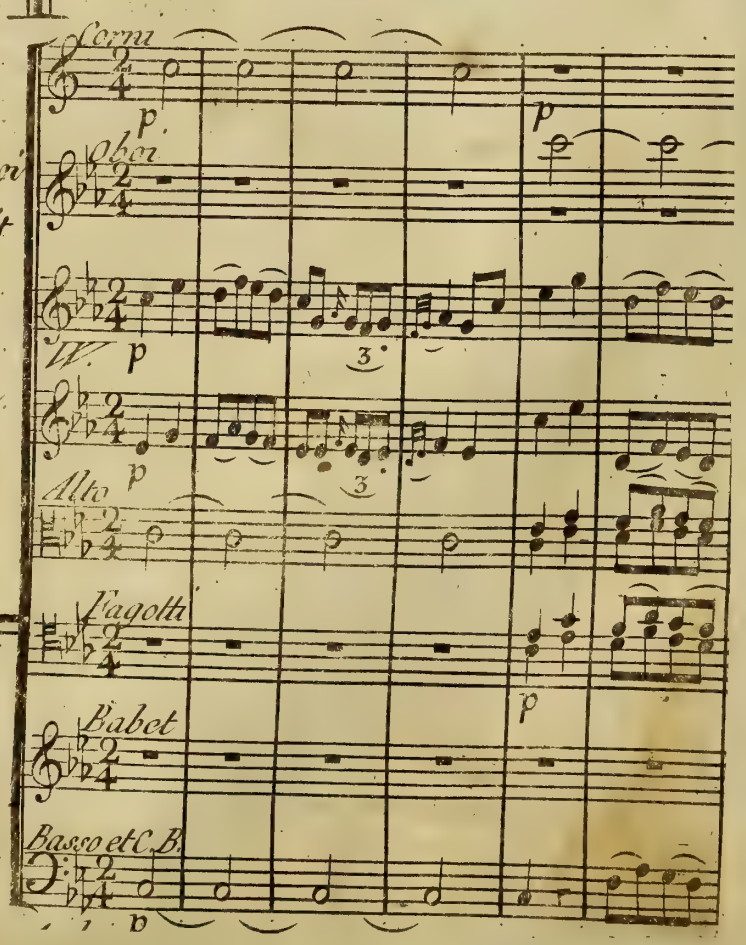
Jacques,

Eh ben.... Eh ben, je n'tarderai pas.

SCENE III.

Babet, seul.

Pauvre Babet!.... Pauvre Babet!.... qui m'auroit dit hier que M. de Belval viendroit aujourd'hui, et tout exprès pour marier six jeunes filles? Qui m'auroit dit que Blaise et moi j'devions les mener, et q'ça devoit commencer par nous?.. ah! si j'avions pu nous en douter, je n'l'aurions pas cherché querelle c'matin.... Quand j'pense à tout ça..... Et ma Mere donc!..... Oh, elle est ben terrible, ma Mere!.... Com'elle a traité ce pauvr'garçon! et devant tout l'monde encore!..... Aussi ça m'a fait une peine..... Il n'a pas r'gardé Lisette une seule fois..... J'ons ben pris garde..... si mon cher Blaise n'étoit pas coupable,... s'il m'aimoit toujours..... ah! s'il v'noit s'raccommoder, j'aurois grand plaisir à l'pardonner.



p p p p p

3 3 3

En tends ma voix viens cher A- mant ma voix tá pelle en tends ma voix Babet che-

p p p

3 3 3

-rit tes loix plains mes tour- ments je fus ja louse et non re- belle j'ai trop long-

poco f p poco f p poco f poco f p

poco f p poco f p poco f p poco f p

poco f p poco f p poco f p poco f p

poco f p poco f p poco f p poco f p

tems caché mes senti - - ments tra- hirais tu l'A- mour quand j'y cede a mon tour en

p piz:

Majore

p poco f

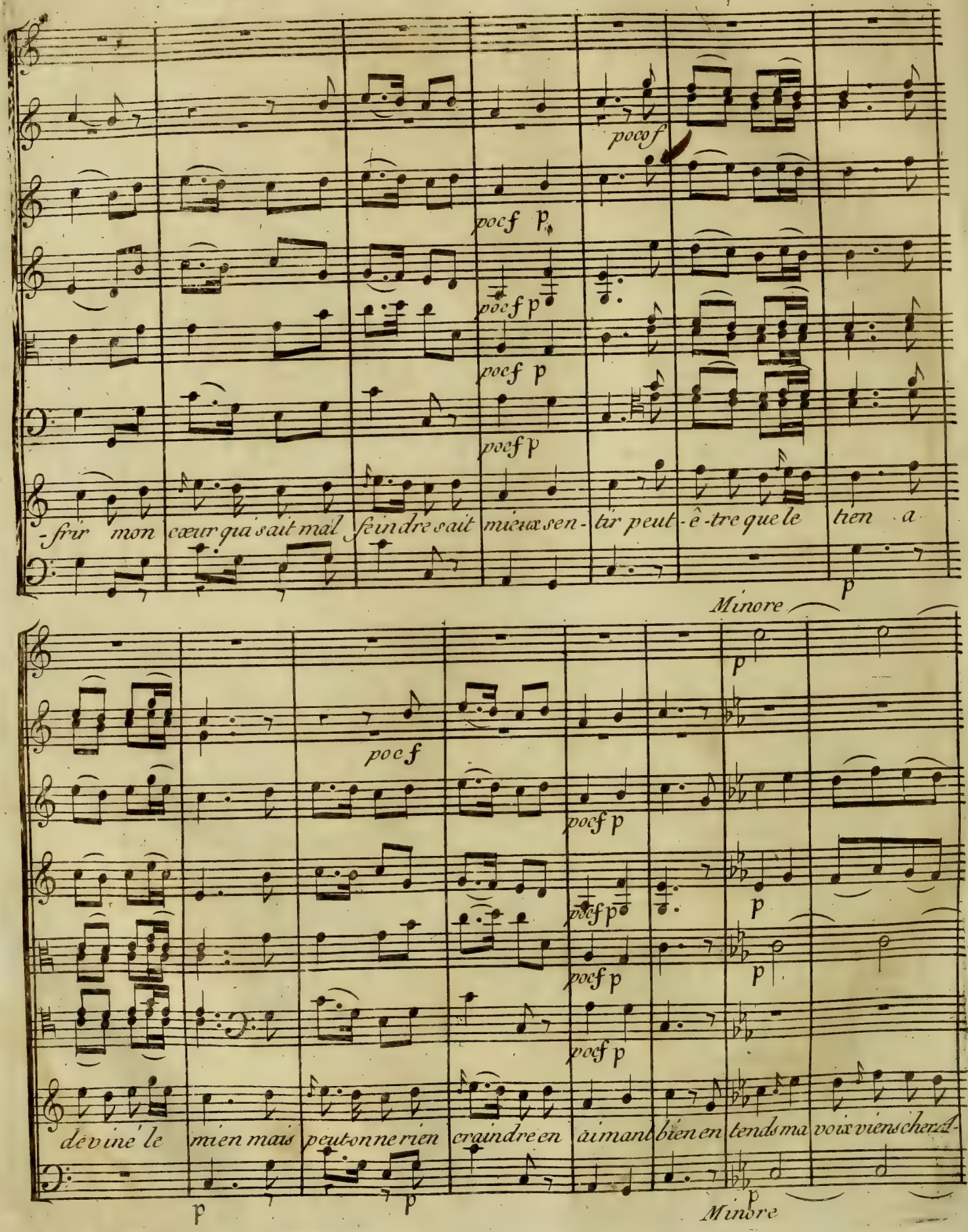
p

p

p

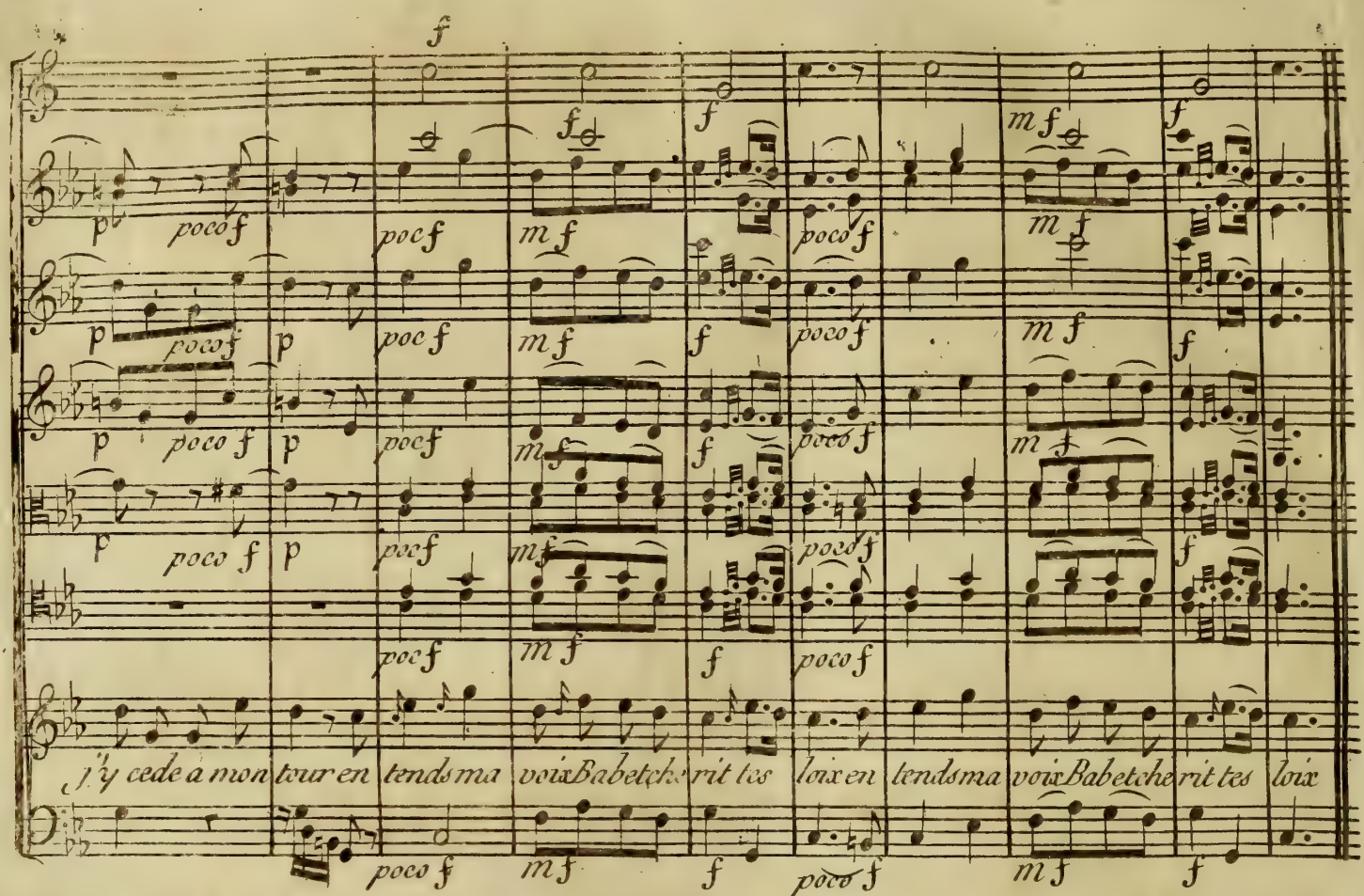
p

- tends ma voix Babet che rit tes loix quand on veut se con traindre l'A- mour fait tout souf-


pocf
pocf p
pocf p
pocf p
pocf p
-frir mon cœur qui sait mal feindre sait mieux sen-tir peut-ê-tre que le tien a
Minore
p
pocf
pocf p
pocf p
pocf p
pocf p
devine le mien mais peut on ne rien craindre en aimant bien en tends ma voix viens cher A-
p
p
p
Minore

-mant mon cœur t'appelle entends ma voix Babet che- rit tes loix plains mes tour ments je fus ja-

-louse et non re- belle j'ai trop long tems caché mes senti- ments tra hirais tu



SCENE IV.

Jacques, Babet.

(*Babet est absorbé*)

Jacques.

Eh ben, mon enfant, que m'veux-tu?

Babet, revenant de sa rêverie.

ah! vous v'là, mon Pere?

Jacques.

J'n'ons pas pu qu'atter M. de Belval plutôt..... Voyons ..... qu'as-tu à m'conter?..... Ta mere t'a grondée, je parie.

Babet.

Grondée, mon Pere!..... C'est ben pis, vraiment ..... al n'veut plus que j'pense à Blaise.

Jacques.

Gn'y a pas d'mal ici, vous êtes brouillés; tout est rompu

Babet.

Comment tout est rompu?

Jacques, faisant semblant de se fâcher.

Et t'as ben fait, ma fille ..... Un p'tit libartin ....

Babet.

C'est ma Mere qui l'appelle com'ça.

Jacques.

Un impartinent qui plant-là ma Babet, et qui est ben gentille.

Babet.

C'est i'ben sûr, mon Pere?

Jacques.

Et ça pour aimer une Lisette ..... qui n'te vaut pas.

Babet.

Et d'où savez-vous ça mon Pere?

Jacques.

D'où je les sais ... C'est ta Mere qui m'l'a dit; et elle tient ça d'une personne ....

Babet.

Mais, mon Pere, ste personne-là p't-être en aura dit pu qu'i n'y en a.

Jacques.

Oh que non ! c'est un qu'equ'un qui n'se trompe jamais.

Babet.

Ce qu'equ'un là n'aime pas M. Blaise sûrement.

Jacques.

ah ! je ne sais pas pour à st'heure.

Babet, commencant à s'impatienter.

Et n'peut-on pas savoir qui st'e personne..... qui n'se trompe jamais ?

Jacques.

Oui dà ; c'est une fille de not village... Une fille fort raisonnable.

Babet, s'impatiente tout à-fait.

Mais son nom, mon Pere?

Jacques.

Son nom? Eh parguenne, c'est Babet des Vignes ..... La connois-tu ?

Babet, d'un air honteux.

ah ! mon Pere.....

Jacques, un peu ironiquement.

Eh ben.... qu'as tu?.... tu pleurs?... Est-ce qu'st'e Babet en a pu dit qu'il n'y en avoit.

Babet.

J'crois qu'oui.

Jacques, d'un ton ferme.

Comment donc? Est-ce qu'il n'y avoit pas des preves de c'qu'al dis oit?

Babet.

J'crois q'non.

Jacques, faisant semblant d'être fâché.

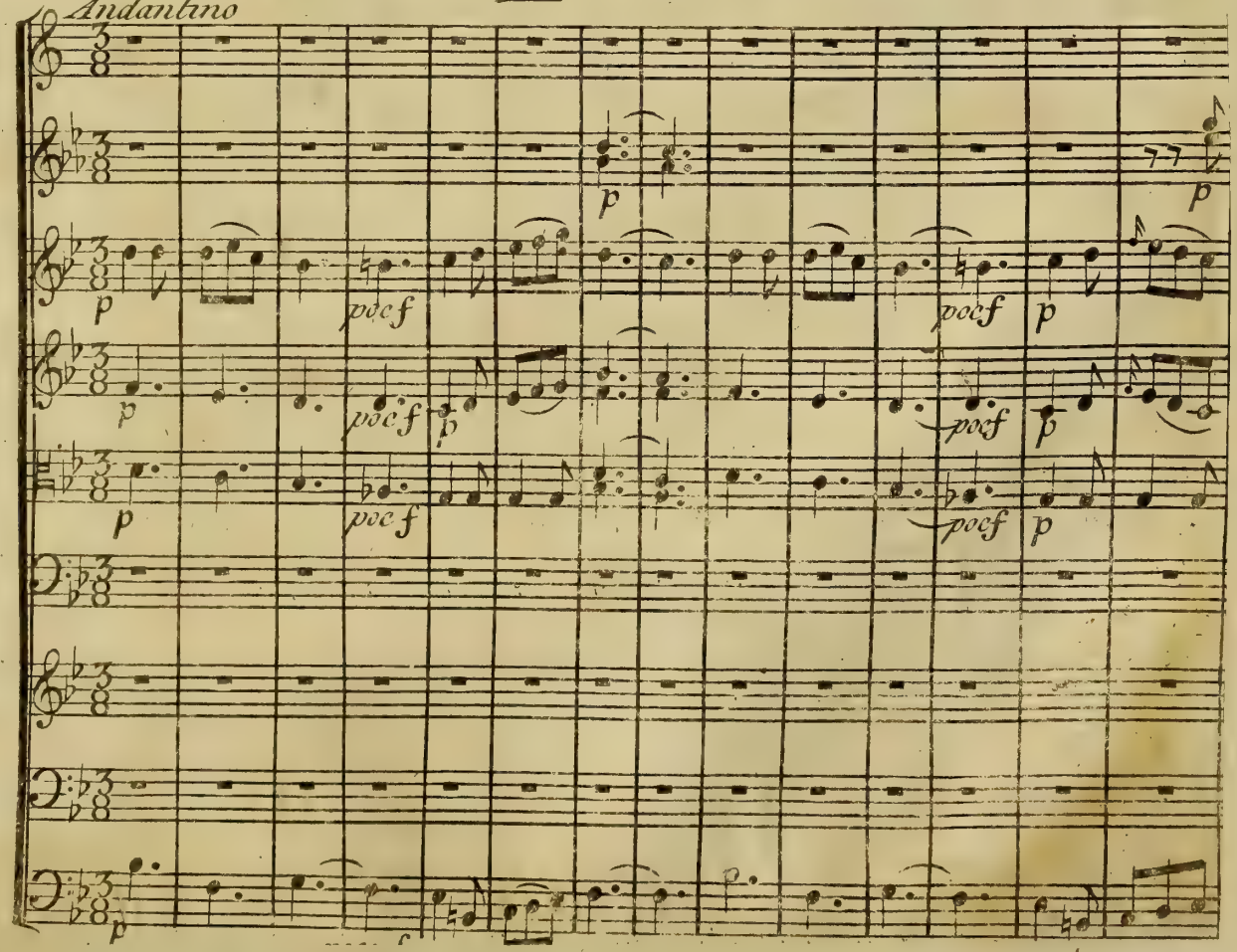
En ce cas elle a tort.... il n'faut pas broüiller com'ça des familles, sans être ben sûr de son fait ..... (en badinant) Eh ben? te v'là ben honteux!... tu n'oses lever les yeux?

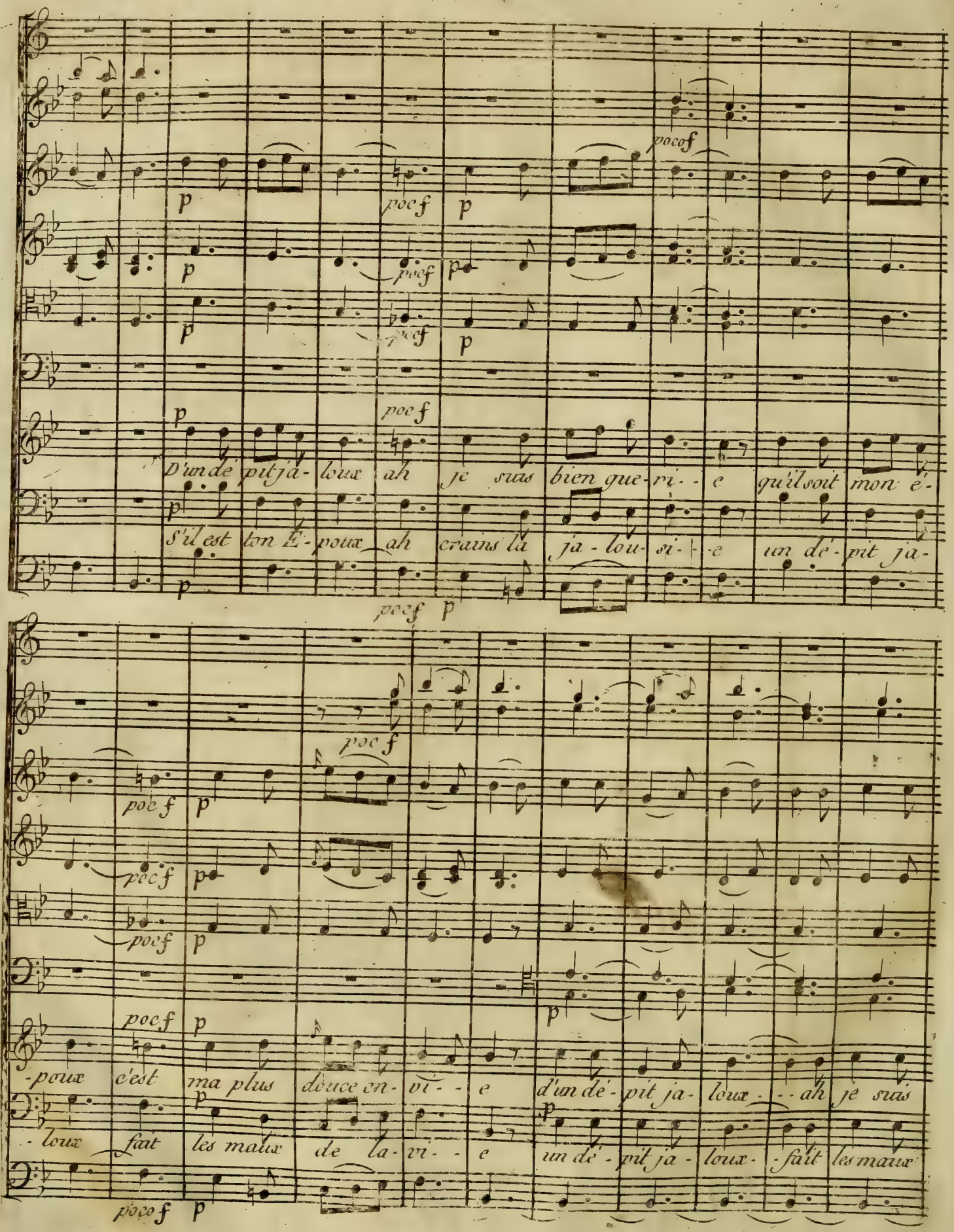
Babet.

Mon Pere.... ah ! mon Pere....

Jacques.

Viens ma p'tite Babet... viens.... Je n'veux pas t'gronder ; t'as assez d'chagrin.... Mais en bon Pere qui t'aime ben, je veux te faire sentir que tu t'es fait ben du mal par ta faute.




poco f
p
poco f
p
poco f
p
poco f
p
poco f
p
D'un dé pit ja- loux ah je suis bien gue-ri- - e qu'il soit mon é-
p
S'il est ton É- poux ah crains la ja- lou- si- - e un dé- pit ja-
p
poco f p
poco f
poco f p
poco f p
poco f p
p
-poux c'est ma plus douce en- vi- - e d'un dé- pit ja- loux - - ah je suis
p
- loux fait les maux de la- vi- - e un dé- pit ja- loux - fait les maux
poco f p

p

bien que·ri-e ah qu'il soit mon É-poux c'est ma plus douce en vi- -e

de la vi-e ah s'il est ton É-poux je crains la ja-lou-si- -e

f

ah qu'il soit mon é-poux c'est ma plus douce en vi- - - - - -é vous

ah s'il est ton é-poux je crains ta ja-lou-si- - - - - -e

p poc f p

p poc f p

p poc f p

poc f p

n'savez pas tout mon cha-grin vous n'savez pas tout mon cha-grin Monsei-

poc f p

f

p

p

p

-gneur avait le des-sin de nous voir à la tête

quel e-tait ce des-sin

poco f

de la fête qui s'a prête a la tête — *à la tête de la fête de la fête qui s'a-*

-prête ah - - - ah - - - il n's'rait plus tems de main mais sentez vous -

ben tout mon cha - grin sen - tez vous ben tout mon cha - grin - - - tout.

oui je sens tout ton cha - grin - - - tout.

mon cha - grin tout mon cha - grin - - d'un dé - pit ja - loux ah je suis

ton cha - grin tout ton cha - grin s'il est ton é - poux ah crains la

bien gue - ri - - - e qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en vi - - -

ja-lou - si - - - e un dé pit ja - loux fait tous les maux d'la vi - -

- - e d'un dé pit ja - loux ah je suis bien gue - ri - - - e qu'il soit

- - e s'il est ton é - poux ah crains la ja-lou - si - - - e un dé

mon é - poux c'est ma plus douce en- vi - - e d'un dé - pit ja - loux dh

- pit ja - loux fait les maux de la vi - - e un dé pit ja - loux fait

je suis bien gue ri - - e ah qu'il soit mon é - poux c'est ma plus douce en-

les maux de la vi - - e ah s'il est ton e - poux je crains ta ja - lou-

-vi- e ah qu'il soit mon é- pouse c'est ma plus douce en vi- - -é c'est ma plus

--si- e ah s'il est ton é- poux je crains ta ja- lou- -si- - -e je crains ta

douce en -vi- - -é c'est ma plus douce en -vi- - - - - -é

ja-lou- -si- - -e je crains ta ja lou- -si- - - - - - -e

SCENE V.

Babet, Jacques, M. de Belval et Mathurin.

(M. de Belval paroît derriere les Personnages.

Jacques.

Tranquillise-toi, ma chere enfant; je te promets d'en parler à not bon maître.

Babet.

ah oui mon Pere, je vous en prie; n'y a q'lui qui puisse arranger tout ça..... car ma Mere...

M. de Belval.

Cette pauvre Babet!

SCENE VI.

Les précédens, Alix.

Alix.

Monseigneur, je vous cherchons partout. J'ai éxécuté vos ordres. ah dame, faut voir.... Et je me flate que je n'ai pas perdu de tems, car tout est prêt..... Aussi quand je m'mêle de quelque chose!..... Vous m'connoissez, Monseigneur.

M. de Belval.

Oui ma chere Alix, je sais que vous êtes entendue, que vous avez du goût, et surtout une tête excellente; c'est pourquoi je vous ai priée de vous charger de tout le détail de la fête.

SCENE VII.

Les précédens, le Tabellion, Delorme, Blaise et tout le Village.

le Tabellion.

Monseigneur, les Contrats sont faits, et nous attendons vos ordres pour les Signatures.

M. de Belval.

Nous les signerons ce soir..... Pour Blaise et Babet..... je suis bien fâché qu'ils me privent du plaisir de les voir ensemble: mais puis-qu'ils ont cessé de s'aimer, il n'y faut plus penser.

(Il parle bas à Mathurin).

Jacques à Alix.

not femme!..... Et les ménétriers, y as-tu songé?

Alix.

ah! je l'ai oublié... C'est q'j'ai tant d'tracas....

Jacques.

Eh ben vas donc, va donc vîte.

Alix.

J'y cours. *(Elle sort.)*

Jacques, en souriant, et bas à Delorme.

La v'la partie, nous en voilà débarassés; j'n'avons pu rien à craindre.

SCENE VIII.

Les précédens, hors Alix.

Lucas.

m. Blaise, j'vous remercions ben d'm'avoir raccommodé avec Lisette; sans vous je n'serions pas mariés, et j'nous souviendrons toujours que j'vous devons ça.

Babet, bas.

Il n'aimoit pas Lisette!... J'm'en doutois.

Jeannette.

Et moi donc, sans m^lle^ Babet, j'boudrions encore Nicolas.

(Pendant ce petit Dialogue, M. de Belval cause avec Mathurin, et regarde en souriant Blaise et Babet, qui paroissent fort affectés).

Blaise.

Monseigneur, si vous avez la bonté de m'écouter, vous me sauverez la vie!

(Dès que Blaise a parlé, il tourne le dos, comme s'il vouloit faire penser qu'il n'a rien dit à M. de Belval).

M. de Belval.

Tu as donc quelque chose de bien important a me dire.... Je suis à toi dans un instant.

Babet.

Monseigneur, c'est fait de moi, si vous n'daignez

pas m'entendre.

M. de Belval.

C'est donc bien sérieux..... Tout à l'heure mon enfant.

Delorme

Ayez pitié d'lui, not bon Maître..... Il se déses-pere le pauvre garçon

M. de Belval, bas à Delorme.

Emmene tout le monde, et tu ramèneras ton fils quand je te ferai signe.

(Delorme emmene tout le monde).

SCENE IX.

Mathurin, Babet, M. de Belval.

(Babet est un peu écartée)

M. de Belval.

Mon ami, ils sentent leur faute; il ne faut pas les laisser souffrir davantage.

Mathurin

Quoi! Monseigneur, vous avez la bonté de descendre

M. de Belval.

Babet t'appartient. Blaise est un honnête garçon; et quand il s'agit de faire des heureux, on ne doit rougir que d'en manquer l'occasion.

Mathurin sort.

Ah, le brave homme!

M. de Belval.

Eh bien ma chere Babet..... Pourquoi donc cette timidité?..... Je suis l'ami de toute ta famille..... allons, allons, rassure toi..... Qu'as tu à me dire?

Babet.

Monseigneur puisque vous avez tant de bonté,... D'abord... vous savez que j'sis brouillée avec Blaise.

M. de Belval.

Je le sais.

Babet.

Vous savez..... par après qu'not mariage est rompu.

M. de Belval.

On me l'a dit.

Babet.

Et vous à ton dit aussi que j'aimois Blaise de tout mon coeur?

M. de Belval.

Oui..... Mais tu ne l'aime plus; car ce matin tu l'as assuré à tes parens.

Babet.

Je le croyois.

M. de Belval.

Est-ce qu'il n'en est rien?

Babet.

Non vraiment; car depuis q'ma mere ma défendu de penser à lui, je l'aime encor davantage.

M. de Belval.

Mais pourquoi donc as-tu dit le contraire?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Quel sujet vous a brouillés?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Sur quoi est venue votre dispute?

Babet.

J'n'en sais rien.

M. de Belval.

Voilà qui est fort clair..... Et tu voudrois sans doute te raccomoder avec lui?

Babet.

Monseigneur, j'voudrois q'ce fut lui qui s'raccmodât avec moi.

M. de Belval.

Ah! c'est dans l'ordre... retire toi pour un instant. Je me charge de tout..... et je menage-rai ton amour-propre.

Babet.

Grand merci, Monseigneur..... Ah! (En voyant Blaise) le vlà qui voudroit vous parler ..... J'allons par là bas.... S'il y a de bonnes nouvelles... vous n'aurez qu'à me regarder... Et tout de suitte je me trouverai auprès de vous.... comme par hasard.....

M. de Belval.

Comme par hasard.... son petit orgueil est d'une ingenuité....

SCENE X.

M. de Belval, Blaise.

Blaise.

Monseigneur?

M. de Belval.

Eh bien, mon ami, que puis-je faire pour toi?

Blaise.

Babet veut t'vous parler.

M. de Belval.

Oui.

Blaise.

S'al vous a dit qu'al n'm'aimoit plus.... n'men dites rien, j'vous en prie, ça m'feroit mourir de chagrin.

M. de Belval.

Est-ce que tu aurois encore de l'amour pour elle?

Blaise.

Eh vraiment oui, Monseigneur.

M. de Belval.

Cela vient donc de te reprendre subitement?

Blaise.

Ça n'm'a pas quitté.

M. de Belval.

Mais pourquoi as-tu dit si haut que tu ne l'aimois plus?

Blaise.

Parce que je n'voulois pas avoir l'air d'aimer tout seul. Tenez, Monseigneur, voyez si j'ai tort. Babet me dit hier au soir: Blaise, ne manque pas demain de v'nir au point du jour; j't'attendrons, et j't'dirons queuque chose qui t'fra bien plaisir.... Vous croyez ben, Monseigneur, que j'n'y ons pas manqué.

M. de Belval.

Oh! je n'en doute pas. Eh bien

Blaise.

Eh ben, j'accours, j'arrive tout hors d'haleine, je r'garde de tous côtés..... point de Babet. J'appelle... j'attends..... point de Babet; v'là que l'chagrin m'prend, et que j'veux m'en aller.

M. de Belval.

Et tu es parti?

Blaise.

Non, Monseigneur; je me suis assis sous sa fenêtre.

M. de Belval.

ah! et Babet est-elle venue?

Blaise.

Elle est venue pour me gronder de ce qu'elle s'étoit fait attendre.

M. de Belval.

Elle t'a grondé pour cela.

Blaise.

Ah mon Dieu oui. Et puis elle tenoit dans sa main un bouquet; j'voulus savoir quoiqu'c'étoit que c'bouquet.

elle ne voulut pas me le dire. Moi je lui montris ce ruban qui étoit pour elle, mais je n'voulus pas l'dire non plus. Elle s'est fâchée, moi je me suis mis en colere; elle a pleuré, et moi aussi. Et voila comme nous sommes brouillés.

M. de Belval.

Voilà ce qui s'appelle un sujet de dispute fort bien expliqué; un bouquet.... un ruban..... Cela est très-grave au moins: cependant.... cela pourra s'arranger.

Blaise

Très-sûrement, je n'ai pas tort.... Mais s'il faut pour nous rac'moder..... convenir qu'à la raison ..... Je n'demande pas mieux, Monseigneur, j'ai plus d'amour que d'orgueil.

(M. de Belval fait signe à Mathurin d'amener Babet.)

M. de Belval.

C'est bien, mon ami; c'est au plus raisonnable à céder.

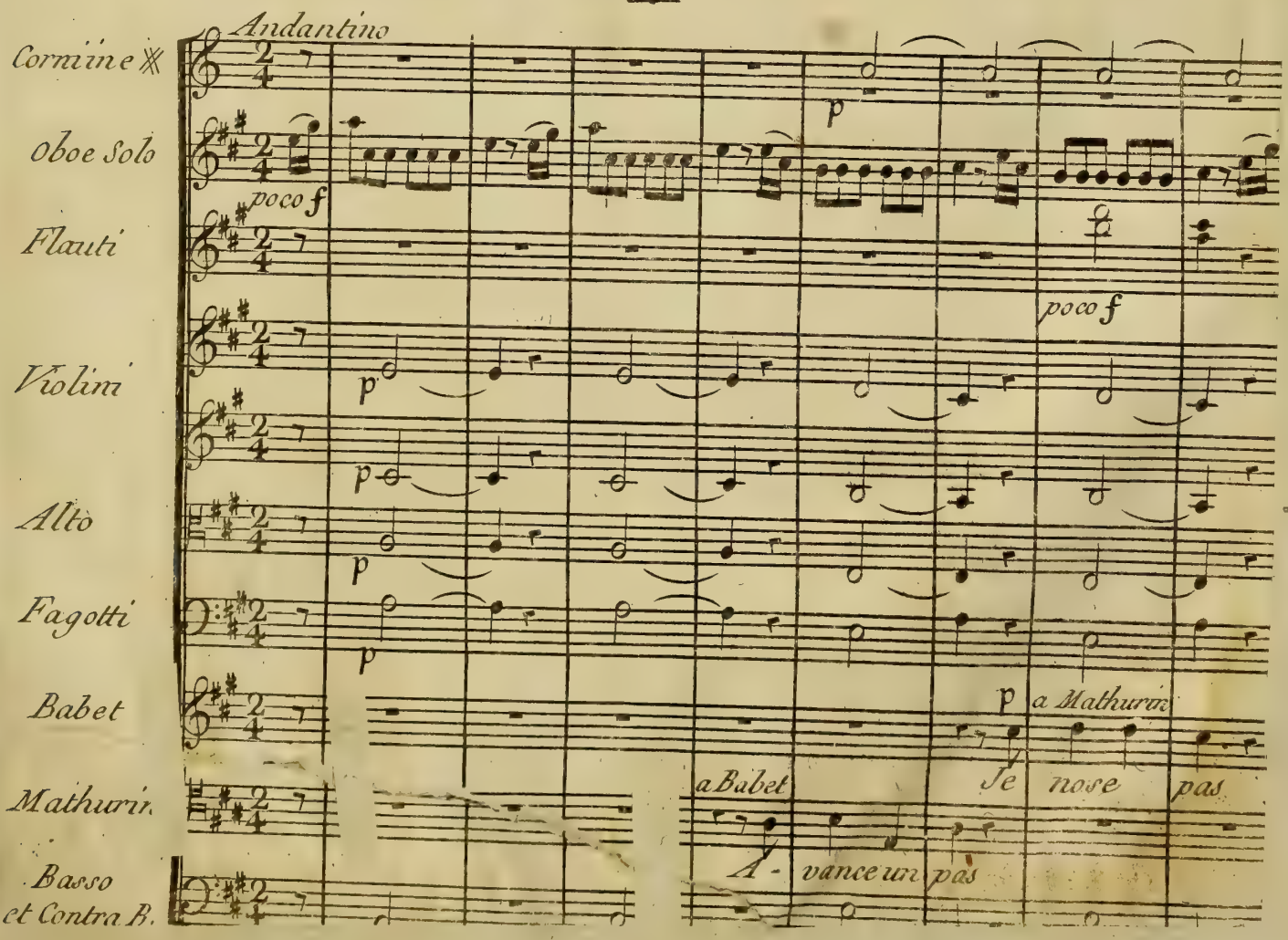
Blaise.

Monseigneur..... Babet m'aime t'elle toujours? c'est a elle a te le dire

SCENE XI.

(Mathurin amene Babet.)

M. de Belval, Jacques, Delorme, Mathurin, Blaise, Babet.



p

f

f

p

p

p

p

Babet

Blaise

p

a M. De Belval

M. De Belval

Je nó - se pas

a Blaise

Mathurin

A - vance donc c'est se mo - quer c'est

Delorme

Jacques

Basso

Contra B.

p

pocf p pof p pp pocf p

p pp p

pocf p pocf p pp pocf p

pocf p pocf p pp

p

Je n'ose pas

il pousse un peu Blaise

une en fance

p

mais quelle en fance

a - vance a - vance

poc f p pocf p pp pocf p

p

p

p

poc f p pp

p

tr tr tr tr

poco f

m f

poco f p pp

p

tr tr tr tr

poco f

m f

p

poc f p pp

poco f

m f

p

Je ne puis pas

p a Eloise

Mathurin pousse un peu Eloi tourne toi tant soit peu cou - - ra - - ge

a - vance

poco f p pp

p

poco f

m

p

poco f

m f

p

p p

tr tr tr

poc f mf p

poco f mf p

poco f mf p

solo p

p

a-t-il l'air ben tou-ché

Monsei-

dónc en cor un peu cou - - ra - - ge

poco f mf

poco f

poco f

tr

poco f p

- gneur el'a l'air fa- ché

je- ne vois pas ce - la je ne vois pas ce - la el - le rou

-git elle rou git bien tôt el- le s'at- tendri - ra p a Babet

m f

poc f

il vient a toi il

f *mf* *pocof* *pocof* *p* *tr*

pocof *p*

el' va me repous ser je ga-

vient a toi Ba- bet bien tôt la paix se fra

p *p*

mf *m f* *pocof*

p corno 2°

M. de Beleval *p*

le feu me monte au Vi- sa- -ge Mathurin ne crains rien tout i- ra bien

p *p*

-ge

poco f

ne crains rien tout i-ra bien Ba-bet je te ré-ponds de Blai-se ja mais 'il

poco f

p

si j'sis la seul qui lui plai-se eh ben je l'aime-rai tou-

n'eut d'au-tres A-mours

poco f

poco f

poco f

jours

ah quils sont. - in - te - res - sents - - - ah quils

p

quel embar - ras pour ses pau - vres en - fants - - - ah quils

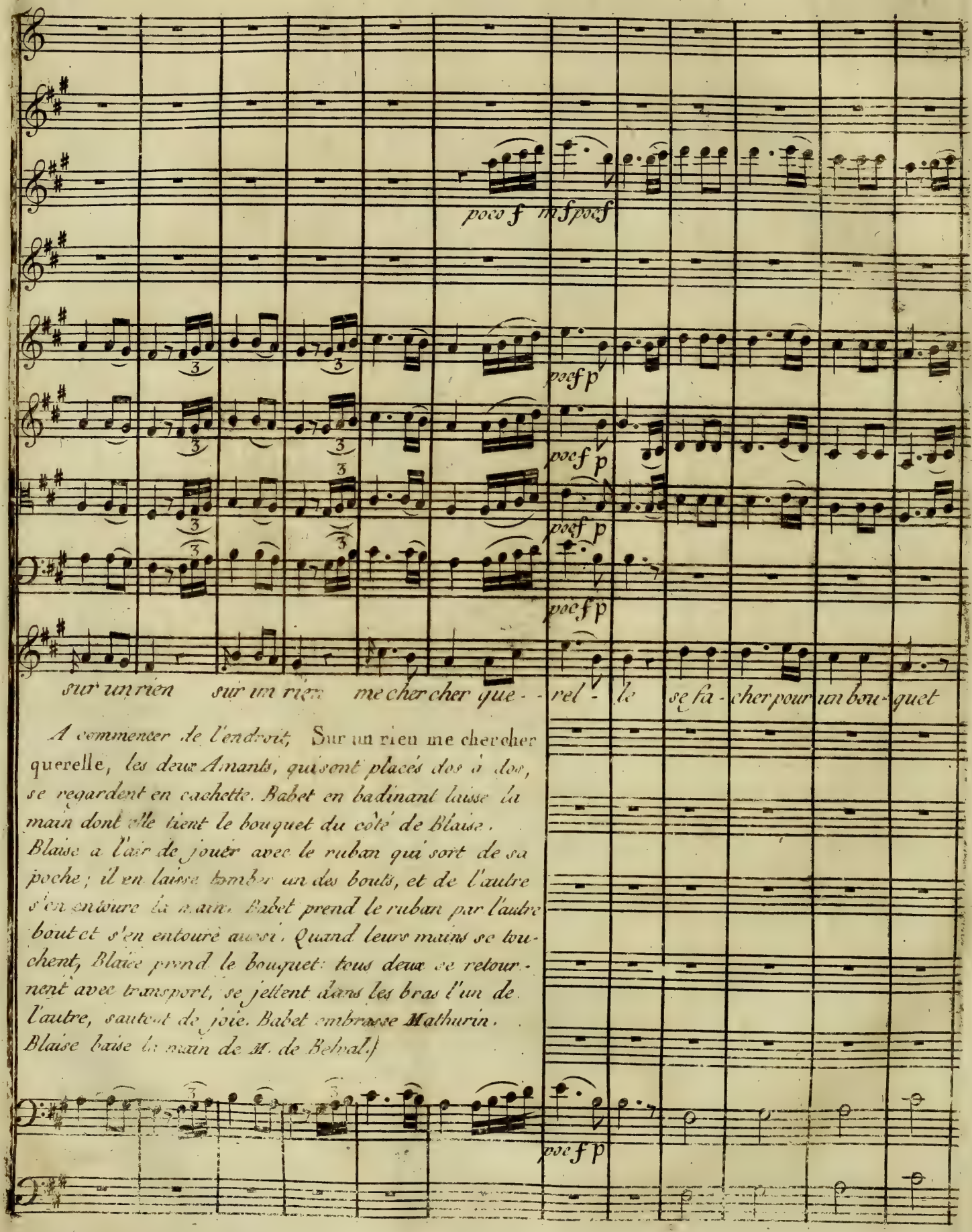
ils. se - ront - - bien tôt con - tents - - oui bien

voce f

sont - - - in - te - - res - sents - - - quel emba - ras quel emba - ras pour ses

tôt ils se - ront con - - tents ah quel emba

pau - vres en- fants qu'ils sont in- teres - sent qu'ils sont in teres - sents -



A commencer de l'endroit, Sur un rien me chercher querelle, *les deux Amants, qui sont placés dos à dos, se regardent en cachette. Babet en badinant laisse la main dont elle tient le bouquet du côté de Blaise. Blaise a l'air de jouer avec le ruban qui sort de sa poche; il en laisse tomber un des bouts, et de l'autre s'en entoure la main. Babet prend le ruban par l'autre bout et s'en entoure aussi. Quand leurs mains se touchent, Blaise prend le bouquet: tous deux se retournent avec transport, se jettent dans les bras l'un de l'autre, sautent de joie. Babet embrasse Mathurin. Blaise baise la main de M. de Belval.*

tr f

p

solo tr

p

pour un bou quet le v'la le bou quet

p

pour un ru - ban pour un ru -

poc f mf f

p e f p

p e f p

p e f p

p e f p

- lan me croire insi de le le v'la l'ru ban qui lui de

p e f

p

mf

p

p

tr

pp

tr

tr

tr

pp

tr

tr

tr

Solo

Babet

Blaise

-plait ce - tait pour ma Ba - - bet Pour moi l'ru-ban Pour

tr

tr

tr

tr

tr

tr

tr

tr

tr

tr

Babet

Blaise

toi l'ru-ban Pour toi l'bouquet Pour moi l'bouquet

Allegretto

ff

ff

poco f

poco f

ff

p

ff

ff

p

ff

p

ah quel plai - sir ah quel bon heur ah li - vrons nous a sa dou - ceur ai -

ff

que je jou - is de leur bon - heur qual est pour moi plein de dou - ceur

ff

ff

ff

ff

ff

poco f

tr tr tr tr

-mons avec cons- tance vi- vons sans de fi- ance ai- mons avec cons tance vi- vons sans de fi-

ff

tr

- an-ce et conser-vons tou-jours dans notre ame cet-te dou-ceur cet-te can-deur et

poco f

p

p

p

p

que l'ar - deur qui nous en - flame fas - se tou - jours no - tre bon - heur ah quel plai-

p

f

f

f

f

- sir ah quel bon heur ah li vrons nous a sa dou ceur ah quel plai sir ah quel bon heur ah li vrons

ah quel

ah livrez

ah

ah

ah

f

c

ff

ff

ff

ff

nous a ſa dou ceur ah quel plai ſir ah quel bon heur ah quel plai ſir ah quel

vous

vous

vous

vous

ff

ff

bon - - - heur

Babet.

ah! Monseigneur, comment vous exprimer!...

Blaise.

Notre prie ....notre reconnoissance....

M. de Belval.

Mes voeux sont remplis, puisque j'ai contribué à votre félicité.

(On entend la Simphonie.)

J'entends des violons et des musettes. Que veut dire ceci?

Jacques, Delorme, Blaise et Babet.

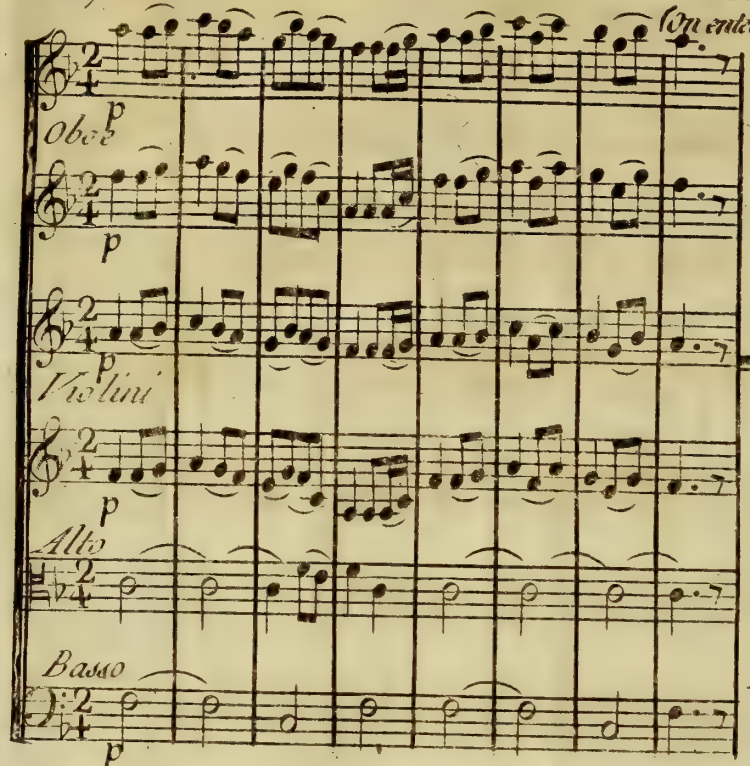
Nous allons voir c'que c'est, Monseigneur.

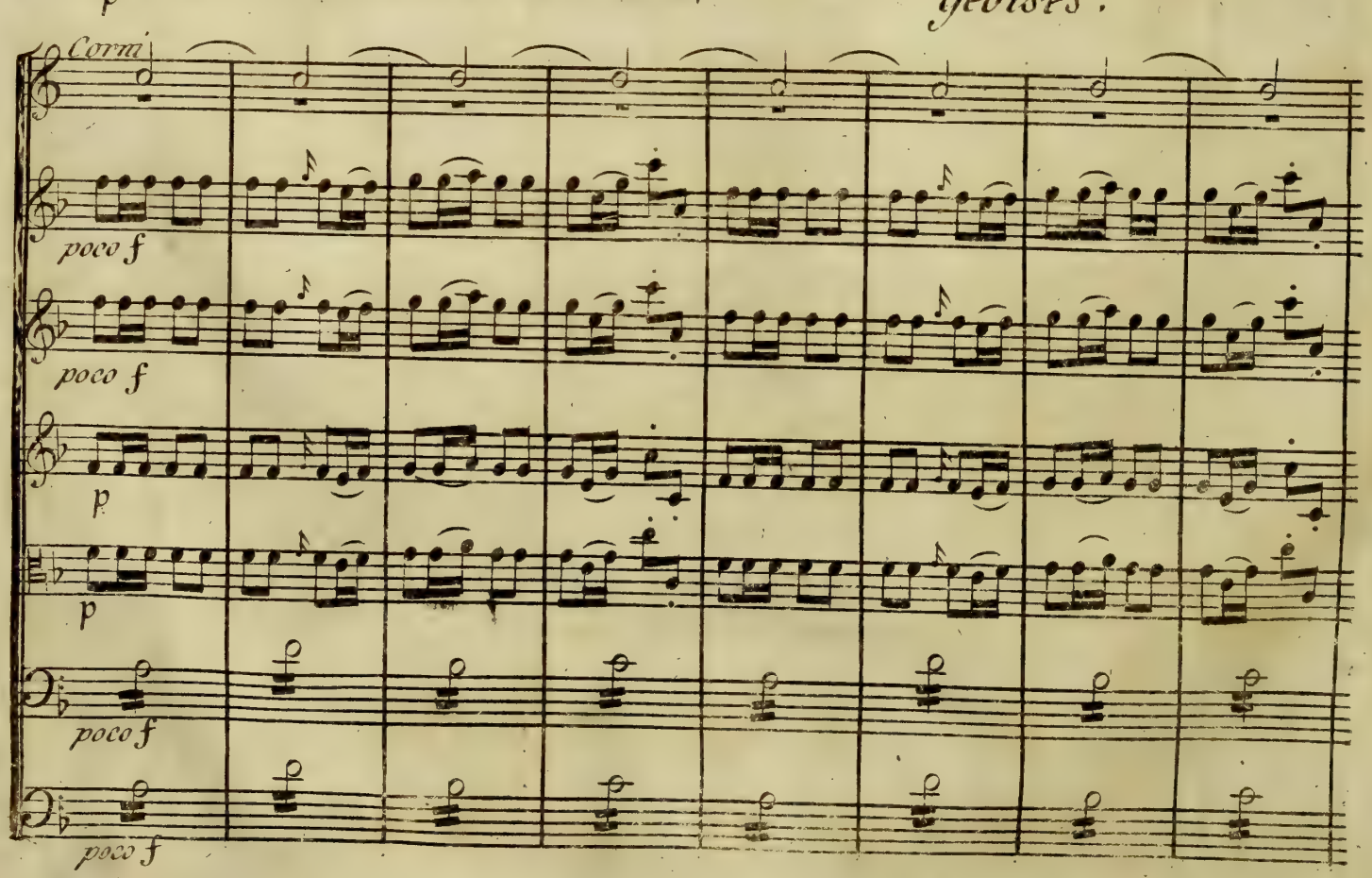
(La symphonie reprend.)

(Ils sortent et reviennent avec les autres.)

SCENE XII.

M. de Belval, Mathurin, Jacques, Delorme, Alix, Babet, Blaise, Villageois et Villageoises.





Ils entrent gayment et montrent les Bouquets

f

f

f

f

f

Alis et Babet

C'est la fête a Mathu- -rin c'est la fête a Mathu- - -rin

Blaise

Mathurin

f *Delor: et Jagues*

Paisannes

Paisans

Paisans

Paisans

f

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ce nom seul nous met en train

ff

ff

ff

ff

Alix.

J'demandons ben pardon à Monseigneur, si malgré l'respect que j'li d'vons, j'nous acquittons en sa présence d'un ptit devoir auquel je n'manquons jamais.... com'c'que j'faisons part du coeur, ... ça paroîtra tout simple à notre bon Maître.

Mathurin.

Eh! j'arni, c'est ma fête, j'n'i pensois pas.

M. de Belval.

Ta fête, mon bon Pere! Je veux être le premier à te la souhaiter.

Babet. (Elle partage son bouquet).

Monseigneur, v'là la moitié d'mon bouquet.

M. de Belval.

Sois aussi heureux que tu mérite de l'être, et tu n'auras rien à désirer.

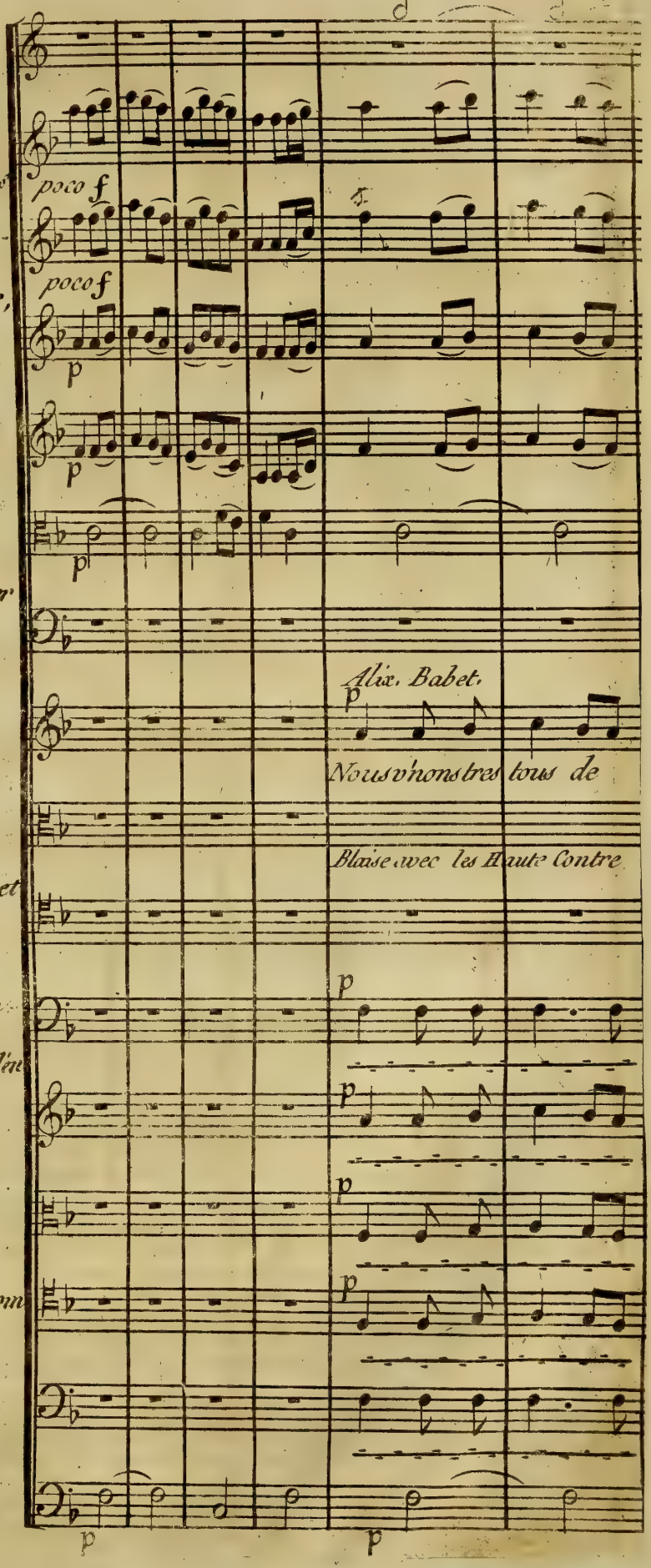
Mathurin, voulant se jetter aux genoux de M. de Belval, qu'l'en empêche.

Ah mon bon Maître!

M. de Belval.

Non, non c'est assis, qu'il faut recevoir les hommages que l'on te rend avec tant de plaisir.

(Mathurin s'assied.)



compa - gnie pour vous of - frir ces biaux bou - quets si j'les donnons sans ce'-ré-mo-

p

pocof

p

p

p

pocof

-nie a- vec plai- sir j'les a vons faits re -ce - vez de tout l'vil- la-ge les vœux les

cœurs tout est a vous g'un long bon heur soit vot' par - tage. et je se rons heu -

poco f

poco f

poco f

p

p

p

p

-reux tre- tous nous v'nons tre tous de compa- gnie pour vous of- frir ces biaux Bou-

p

p

p

p

p

col B.

- quets si j'les don- nons sans ce'rémo- nie a - vec plai- sir j'les a - vons faits

col B

Alix

J'vous ferions ben un compli-ment on sait ben que c'est l'u-sa-ge mais quand on aim' ben

tendre-ment on le dit tout bonne ment a la Vill' com au Vil-lage le cœur

poco f

poco f

poco f

poco f

Solo

p

le cœur n'a qu'un lan-ga ge

Bab et Alix

De l'amu- tié la plus sin cere pour

Blaise

p

p

p

p

p

p

p

vous j'á - vons tes senti - ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j's'vons l'e -

et j'vous ai - -

Petite Flute

poco f

tr

tr

p

p

p

-xemple des en-fants - -

Delorme

Puissions nous en cent ans ve nir d'la mem'ma - nie - -

-mons com' vos en fants - -

p

-re vous of- frir ces petits pre- sents d'une ami- tié sin ce- - re Puissiez

Jagues

vous cher Pa- pa puissiez vous dans cent ans nous tendre celte main si ché-

Bassons

Delorme Jagues

- - - re A la fête d'un si bon Pere est celle aus- si de ses en fants

ff

ff

ff

ff

f

f

p

p

p

p

Alix Babet

p

De lami-

p

ff

ou i la fê-te du m si bon Pe-re est celle aus-si de ses - - - en - - - fants

p

p

p

p

p

-tié la plus sin-ce-re pour vous j'a-vons les senti-ments en vous j'voyons le meilleur

Andantino

poco f

p

p

Babet seule

Pere et j'trons l'e - xemple des en - fants - - - Blaise

Cher Pa - pa

Cher Pa - pa

Pere et j'vous ai - mons com' vos en - fants

p

ne vous dé-plai-se de vous fê-ter je som'ben ai- - -

de vous fê-ter

f

tr tr tr tr

- se par vos en-fants vous et-les pri- é- - -

- se par vos en-fants vous d'accep- ter cette

pocf

unis

p

fleur nou - velle *d'accep - ter cette fleur nouvelle* *al pein - dra mon a mi - tié* *al pein dra mon*

Recitativo

f

p

solo

ami - tié c'est l'imor - tel - le c'est l'imor - tel - le

Mathurin

Mes en - fants

tempo I.e

p

poc f

poc f

p

p

p

Alix Babet

De l'ami-tié la plus sin-cere pour vous j'a-vons les

mes chers en-fants mes bons a-mis

p

p

p

p

p

f

f

f

f

f

p

p

p

p

Col B.

f

poco f

senti- ments en vous j'voyons le meilleur Pere et j'srons l'exemple des en- fants

f

f

f

f

f

p

j'vous ai- mons com' vos en fants rece-

poco f

tr tr tr tr

f *f* *f* *f* *f*

col B. II II

f

qu'un long bon -heur soit

f

f

-vez de tout l'Village les vœux le cœur tout est a vous

f *f* *f*

vot' par- tage et je se- rons tre- tous heu- reux de l'ami- tié la plus sin- ce- re pour

f f f

ff

ff

ff

ff

ff

ff

- xemple des en fants ou i j'sr ons l'e - xem- ple des en fants - -

ff

ff

-mons com ' vos en- fants com' vos en - fants com' vos en - - fants - - -

ff

ff

ff

ff

M. de Belval.

O mes amis, quel spectacle touchant! bon vieillard, ce n'est pas à ton rang que s'adressent ces hommages, c'est à tes vertus; il n'est pas d'homme qui ne voulût être à ta place.

Alix

C'est ben vrai, ça; mais aussi on n'en trouve pas beaucoup dans l'monde com'not bon Pere, et vous Monseigneur. — (A Blaise.) Puis-je savoir à présent, Monsieu l'libertin, qui vous a parmis d'être bras dessus, bras dessous avec ma fille?

M. de Belval.

Ma chere Alix, ils sont raccommodés. Blaise n'avoit aucun tort. Il aime Babet plus que jamais, et je vous en reponds. Vous voudrez bien m'accorder la grace de ne rien changer aux arrangemens que j'avois pris pour leur mariage.

alix.

Ah! Monseigneur, dès q'vous m'en répondez, j'nous riens à vous refuser. Tout au contraire, c'est ben d'l'honneur que vous m'faites.

Delorme.

Eh! voila Louis.... Et Louise!

Tous.

Louis et Louise?

Jacques et Alix.

Nos enfans?

Mathurin.

Mon ptit Louis?

SCENE XIII. et derniere.

Les précédens, Louis et Louise, se faisant jour à travers les Paysans, en tenant son nouveau né dans ses bras.

Alix et Mathurin.

Ma Louise!

Jacques.

Ma fille!

Babet.

Ma sœur, ma chere sœur!

Louise.

V'là itou mon bouquet q'j'apporte. Bon jour à tout l'monde; bonne fête à not cher Papa. V'là mon ptit gas qui vient faire sa premiere visite.

Mathurin.

Ce pauv'ptit!

alix.

Ce cher enfant!... Monseigneur j'vous demande ben pardon.

Jacques.

Femme, donne-le moi donc, que j'le baise à mon tour.

Alix

C'est étonnant com' il me ressemble

Jacques.

Et à moi donc

Alix.

A toi, à moi, à toute la famille.

Mathurin, reprenant l'enfant et le serrant contre son coeur.

V'là mes enfans, v'là mes petits enfans, v'là le fils d'mes ptits enfans.... Vous avez ben raison, Monseigneur, j'sis un heureux Pere.

M. de Belval.

J'envie ton bonheur, sans être jaloux.

Louise.

Monseigneur, je n'vous avions pas vu.

M. de Belval.

Je te fais compliment, ma chere Louise! Puisse ton fils ressembler à ses dignes parens!

Louise.

Ah! Monseigneur, il vous aimera autant que nous.

Alix.

Méchant, c'est toi pourtant qui nous as écrit hier q'tu ne pourois guere venir de plus d'un mois.

Louise.

Oh ! j'aimons à sa prendre not monde.

Mathurin.

Que j'ai d'obligation mon ami !... mes enfans, remerciez not bon Maître qui vous donne chaque jour de nouvelles preuves de sa bonté. Si vous sáviez ce qu'il vient de fáre pour nous !

M. de Belval.

Mes amis, ne parlons que du plaisir que vous avez de vous voir tous ressemblés.... Et vous.... Noubliez jamais le chagrin que la jalousie .....

Blaise.

Ah ! Mons eigneur, j'n'en aurons plus.

Babet.

Oh pour ça non, ce fait trop de peine.

n.6

Allegretto

Petitte Flutte

Violini

Alto

Fagotti

Babet

Alix et Louise

Blaise et Louis

Mathurin et Le Tabelion

Delome et Jaques

Villageoises

Villageois

Villageois

Villageois

Basso et Contra B.

Chan-tons l'himen chan-tons l'Amour vous les fixés dans

f

p

p

p

p

ce séjour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils n'font plus qu'un dans ce biau jour

De ja votre ten-

p

f

f

f p

f p

f p

f

chan-

f

f

dresse a payé mes bien faits leur prix est dans l'i vresse des heureux que l'on fait

f

f

f

f

f

tons l'himen chan tons l'Amour v^s les fixés dans ce sejour vi- ve l'himen vi- ve l'Amour ils

poco f

p

p

p

p

col B.

n'ont plus q'un dans ce beau jour

De lorme

Jaques l'A- mour et la jeu nesse sont faits pour le bon- heur mais

p

p

chan tons l'himen chan tons l'Amour vous

pour vous plair sans cesse gar dez la même ar deur

poco f

p

p

p

p

les fixés dans ce séjour vi- vel'himenvi- vé l'Amour ils n'fonsplusq'undans ce biau jour Louise

d'la

Louis

f

p

f

- chaine qui v.e li - e les nœuds vont se for mer pour être heureux dans la vie ils n'faut que bien ai

p

chan tons l'himen chan tons l'Amour v.s les fuyés dans ce sejour vi- ve l'himen vive l'Amour ils

- mer

Andantino

Flauto Solo

n'fons plus q'im dans ce biau jour j'al- lons e pou- ser mon ami Blaise mais ch'est pas

Hautbois

tout — faut q'ca vous plaise — Blais'vous invite à v'nir ici — à v'nir ici — Ba-bet aussi Ba-

Hautbois

poco f — p

poco f

poco f

- bet aussi ve - nez Messieurs et re venez y — Fla-

Blaise — Blais'vous invite à v'nir ici — à v'nir ici

poco f — p

p

poco f

poco f

p

p

mf

mf

mf

p

p

p

- bet aussi Ba- bet aussi ve- nez Messieurs et re- venez y

je vous r'cevrons d'not mieux dans

mf

p

Oboe

poco f

il ne s'ra pas ja- loux de vous j'nau rons de plaisir

j'nau

n'ot petit me- nage

p

Flauto

poco f

f

-rons de plaisir dans notre Mari- a - ge qu'au - tant que vous vien drez chez nous qu'au

Blai: qu'au

arco

tant que vous vien - drez chez nous qu'au tant que vous vien - drez chez nous qu'au

Chœur

mf *f*

tant que vous vien drez chez nous Mes - - sieurs quand j'vous ver - rons c'est de grand

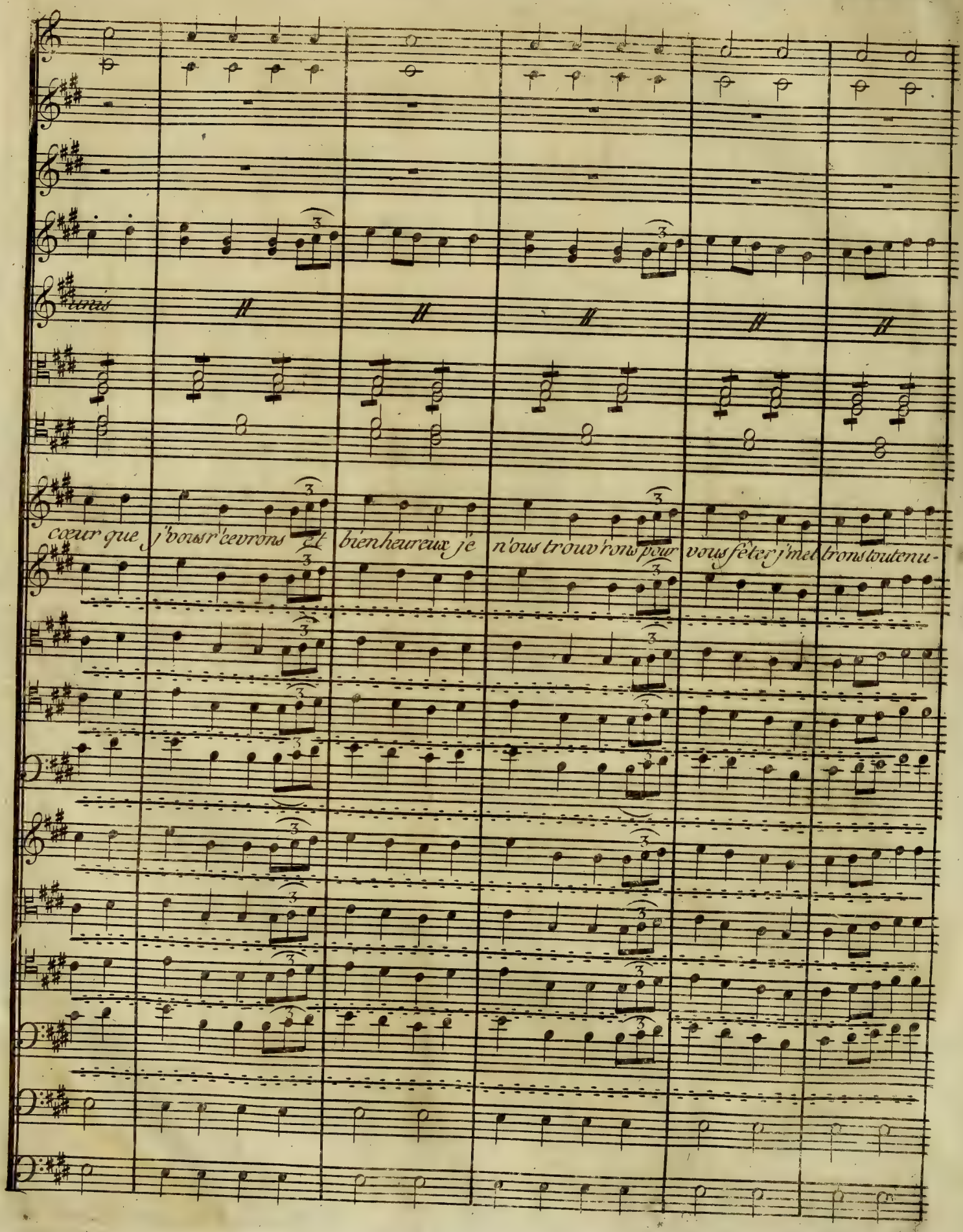
2 cel B.

ona

Louisqui

Blai: nous

ouï


tous
cœur que j'vous r'cevrons et bien heureux je n'ous trouv'rons pour vous fêter j'mettrons toute nu-

sage ce s'ra chez nous grand joye et grand ta page je frons sonner les cloches du Vil-

poc f

poco f

Petitte Flutte

poco f

tr

tr

p

p

p

p

- lage on l'entendra par tout dans l'voisi- -na - ge quand vous viendrez quand vous viendrez re-

p

p

p

p

p

Vol B.

cevoir not'ho - ma - ge les clo - ches front grand caril - lon grand ca - ril - lon pour

vous fêter pour vous fêter j'met-trons toute en u- sage les cloch's sonn'ront les cloch's sonn'ront la

ff

ff

ff

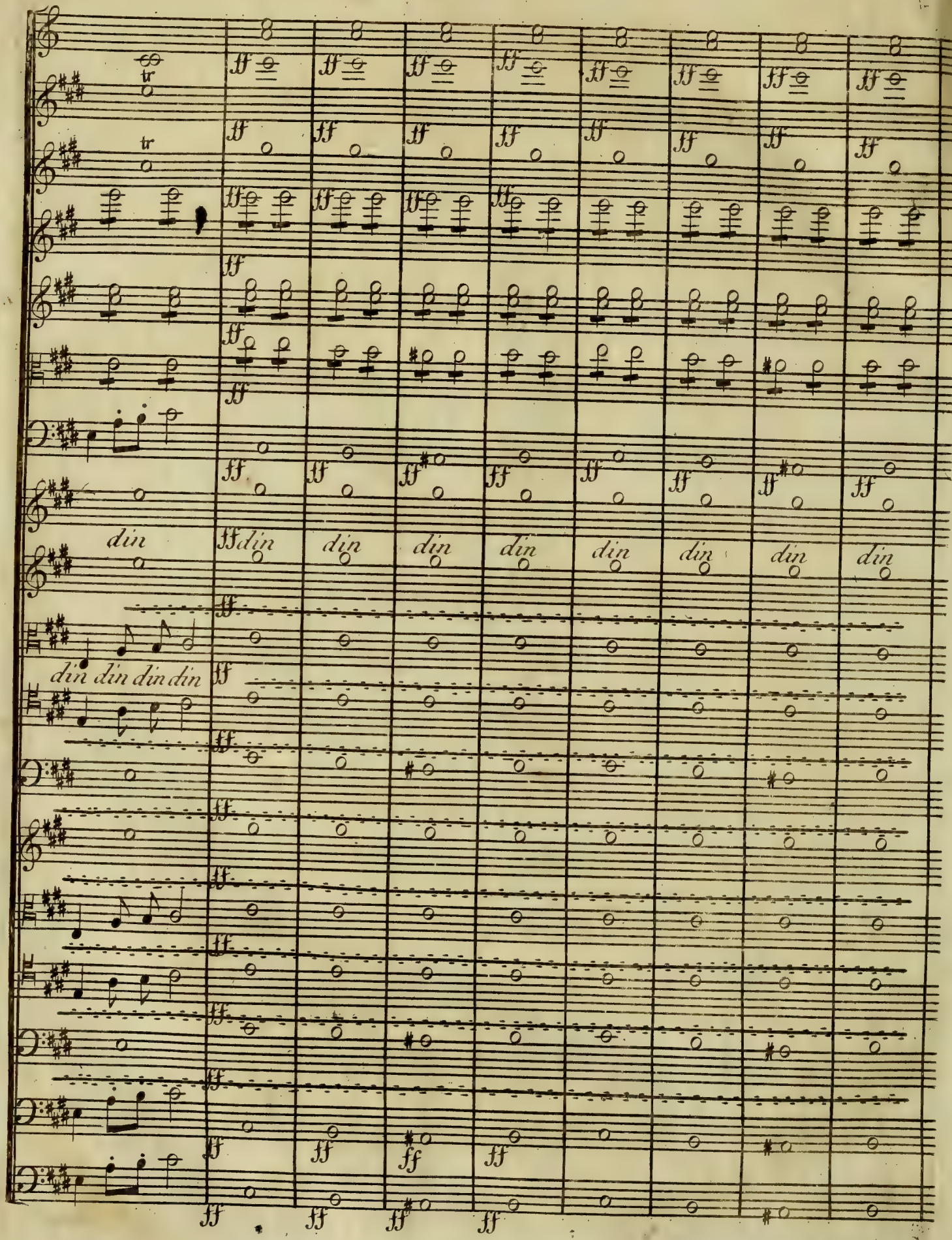
din din din

din din din din | din | din din din din | din | din din din din

din din din din din | din din din din | din din din din din | din din din din | din din din din din

din | don | din | don | din

don | din | din | don | din


tr
tr
ff
din
din din din din

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

col B.

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

tr

din din don en carillon din din din din en carillon en ca - - - - - ril - -

tr

tr

tr

tr

tr

ff

ff

ff

ff

ff

ff

ff

tr

lon

tr

lon

tr

lon

tr

lon

tr

lon

tr

lon

tr

lon

lon

FIN